

Comments on reported statistics

Commentaires sur les statistiques communiquées

Comentarios sobre las estadísticas comunicadas

OBSERVATIONS SUR LES STATISTIQUES COMMUNIQUÉES

1. Les présentes observations ont pour but de faciliter l'étude des informations statistiques sur les substances psychotropes fabriquées de manière licite qui figurent dans les tableaux (voir p. 97 à 227) établis à partir des données que les gouvernements ont présentées à l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) conformément aux dispositions de l'article 16 de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes.

2. À présent, 115 substances sont inscrites aux quatre Tableaux de la Convention de 1971. Les observations portent sur les substances dont on sait qu'elles sont utilisées à des fins licites. S'agissant des substances inscrites aux Tableaux II et III de la Convention de 1971, les tableaux

statistiques contiennent des renseignements portant sur la période de cinq ans allant de 1996 à 2000; en ce qui concerne les substances du Tableau IV, les renseignements couvrent la période de trois ans allant de 1998 à 2000. Étant donné que seul un petit nombre de gouvernements a fait état de la fabrication de substances du Tableau I et que le commerce international de ces substances a été très limité, aucun tableau statistique ne leur est consacré. Il en est de même pour la mécloqualone et la phencyclidine, toutes deux inscrites au Tableau II, et pour la léfétamine, inscrite au Tableau IV. Les informations communiquées sur les substances du Tableau I et sur la mécloqualone, la phencyclidine et la léfétamine sont cependant prises en considération dans les observations.

Substances inscrites au Tableau I

3. À présent, 28 substances figurent au Tableau I, dont la 4-méthylthioamfetamine (4-MTA), qui a été placée sous contrôle international en 2001. Conformément aux dispositions de l'article 7 de la Convention de 1971, il faudrait interdire toute utilisation de ces substances, sauf à des fins scientifiques ou à des fins médicales très limitées, par des personnes dûment autorisées qui travaillent dans des établissements médicaux et scientifiques relevant directement de leurs gouvernements ou expressément autorisées par eux. Cette restriction est due à ce que toutes les substances du Tableau I sont des hallucinogènes et/ou des stimulants du système nerveux central dont l'utilisation médicale est extrêmement limitée, voire inexistante. Leur fabrication, leur stockage et leur commerce sont par conséquent peu développés. Des exceptions sont signalées ci-dessous.

4. La Convention de 1971 ne prévoit aucune utilisation industrielle des substances psychotropes du Tableau I pour la fabrication de substances ou produits non psychotropes. Aux États-Unis d'Amérique toutefois, la diméthoxy-2,5 amfetamine (DMA) est utilisée dans la fabrication de pellicules photographiques spéciales. La fabrication de cette substance y a été stable, s'établissant en moyenne à 8 tonnes par an au cours de la période 1996-2000. À la fin de 2000, 1,7 tonne de DMA était détenue en stock aux États-Unis. Il n'existe aucun produit pouvant remplacer la DMA dans le procédé de fabrication susmentionné. Aussi la DMA devrait-elle continuer à être utilisée à cette fin aux États-Unis¹.

5. Les États-Unis ont signalé pour la première fois en 1999 la fabrication de para-méthoxyamfetamine (PMA) destinée à la fabrication de substances non psychotropes devant servir à des fins médicales et scientifiques. Sur les 31 kg de PMA fabriqués, 29 kg ont été utilisés à cette fin et 2 kg ont été stockés. Aucune fabrication n'a été signalée en 2000, année au cours de laquelle les stocks de PMA (2 kg) existant dans le pays auraient été détruits. La Convention de 1971 ne prévoyant aucune utilisation industrielle des substances psychotropes inscrites au Tableau I, les États-Unis ont cessé de fabriquer de la PMA.

6. Les Parties à la Convention de 1971 peuvent autoriser une utilisation limitée des substances du Tableau I pour la fabrication de substances psychotropes inscrites à d'autres tableaux. Les États-Unis fabriquent depuis 1991 des isomères du tétrahydrocannabinol (THC) inscrits au Tableau I, dont principalement le *delta*-8-tétrahydrocannabinol, qui servent à fabriquer du *delta*-9-tétrahydrocannabinol (*delta*-9-THC), substance psychotrope inscrite au Tableau II. En 1992, les États-Unis ont déclaré la fabrication de 15 kg d'isomères du THC inscrits au Tableau I. En 1995 et en 1996, la quantité fabriquée de ces isomères du THC s'est élevée à près de 38 kg par an. Si aucune fabrication de ces isomères n'a été signalée en 1997, les quantités fabriquées sont passées de 61 kg en 1998 à 147 kg en 1999 et à 154 kg en 2000, décuplant ainsi par rapport à 1992. Les stocks détenus aux États-Unis, qui diminuent régulièrement depuis 1998, ont été de 85 kg en 2000.

7. Douze autres substances inscrites au Tableau I ont été fabriquées en petites quantités et à des fins scientifiques aux États-Unis pendant la période 1996-2000. Il s'agissait des substances suivantes: DMT, étyclidine, *N*-éthyl-ténamfetamine (*N*-éthyl-MDA), (+)-lysergide, MDMA, mescaline, méthcathinone, psilocine, rolicyclidine, STP ou DOM, ténamfetamine (MDA) et ténocyclidine. Cinq autres pays seulement ont déclaré la fabrication de substances du Tableau I depuis 1996. Quelques grammes de substances du Tableau I ont été fabriqués en Australie (brolamfetamine, DMA, MDA, MDMA et mescaline), en Israël ((+)-lysergide, *N*-éthyl-MDA, MDA, MDMA, ténocyclidine et THC), aux Pays-Bas (*N*-éthyl-MDA et MDMA), en Suisse (DMT, mescaline, MDA et MDMA) et au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ((+)-lysergide, MDMA, mescaline et THC).

8. Fin 2000, les quantités de substances du Tableau I stockées, principalement aux États-Unis, allaient de quelques grammes à plusieurs centaines de grammes. Les substances en question étaient les suivantes: brolamfetamine, cathinone, DMT, *N*-éthyl-MDA, étryptamine, *N*-hydroxy-ténamfetamine (*N*-hydroxy-MDA), (+)-lysergide, MDA, MDMA, mescaline, méthcathinone, méthyl-4-aminorex, psilocine, psilocybine et rolicyclidine. Les stocks de la plupart de ces substances sont restés relativement stables ces dernières

¹Voir *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1994* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.95.XI.4), par. 75.

années. Quant aux stocks de DMA et de THC, il en a été question aux paragraphes 4 à 6 ci-dessus.

9. D'autres pays ont déclaré détenir en stock quelques grammes de substances du Tableau I à la fin de 2000: le Danemark (THC), Israël (brolamfétamine, MDMA, PMA, ténocyclidine et THC), l'Italie (DMA), les Pays-Bas (mescaline), le Royaume-Uni (méthyl-4-aminorex, MDMA, mescaline et THC) et la Suisse (DMT, mescaline, MDA, MDMA et psilocybine).

Substances inscrites au Tableau II

11. Quinze substances, qui, pouvant donner lieu à des abus, constituent un gros risque pour la santé publique et dont l'utilité thérapeutique est faible ou moyenne, figurent au Tableau II. Elles appartiennent aux groupes suivants: stimulants du système nerveux central; antiémétiques hallucinogènes; sédatifs-hypnotiques; et antitussifs. Outre leurs diverses applications en médecine humaine et/ou vétérinaire, certaines sont utilisées dans l'industrie pour fabriquer d'autres substances psychotropes ou être transformées en substances non psychotropes.

Stimulants du système nerveux central

Amphétamines

12. Les deux isomères optiques de l'amphétamine (lév-amphétamine et dex-amphétamine) et leur mélange racémique (amphétamine), ainsi que les deux isomères optiques de la méthamphétamine (lévométhamphétamine et métamphétamine) et leur mélange racémique (racémate de métamphétamine) figurent au Tableau II. Étant donné les différentes dates auxquelles les substances ont été placées sous contrôle en vertu de la Convention de 1971, l'OICS a reçu depuis les années 70 des informations statistiques sur l'amphétamine, la dex-amphétamine et la métamphétamine alors que les statistiques ne sont disponibles que depuis 1986 pour la lév-amphétamine et la lévométhamphétamine et depuis 1988 pour le racémate de métamphétamine.

13. Des amphétamines du Tableau II fabriquées à l'échelle mondiale, une petite portion seulement est utilisée directement à des fins médicales. La plupart des substances fabriquées sont tout d'abord employées dans l'industrie comme produits intermédiaires pour fabriquer d'autres substances. Ces substances nouvelles peuvent être divisées en deux groupes: autres substances psychotropes, dont les isomères optiques de la substance d'origine, et substances n'entrant pas dans le champ d'application de la Convention de 1971. La demande de produits finals est le facteur déterminant les variations du volume de fabrication de la plupart des amphétamines.

Utilisation médicale directe

14. Les amphétamines figurant au Tableau II servent principalement à traiter le trouble déficitaire de l'attention et la narcolepsie. Le recours massif à ces substances pour le traitement de l'obésité a cessé ou reculé sensiblement dans la plupart des pays. Depuis la fin des années 70, les quantités d'amphétamines utilisées directement à des fins médicales

10. Le commerce international des substances du Tableau I s'est toujours limité à des transactions occasionnelles portant au maximum sur quelques grammes. Entre 1996 et 2000, outre les pays susmentionnés, l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Colombie, Cuba, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la France, l'Irlande, Israël, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Région administrative spéciale (RAS) de Hong Kong (Chine), le Royaume-Uni, Singapour et la Suisse ont signalé des importations ou exportations peu importantes de certaines de ces substances.

sont très faibles dans la quasi-totalité des pays, à l'exception surtout des États-Unis où l'utilisation médicale de l'amphétamine et de la dex-amphétamine a considérablement augmenté au cours des années 90. L'utilisation de la dex-amphétamine a également progressé à la même période dans quelques autres pays comme l'Australie, le Canada et le Royaume-Uni. La quantité de lévométhamphétamine utilisée aux États-Unis pour la fabrication de préparations à inhaler, servant de décongestifs, est demeurée relativement stable. En 2000, quelque 8,3 tonnes (environ 553 millions de doses quotidiennes déterminées) d'amphétamines inscrites au Tableau II ont été fabriquées dans le monde en vue d'une utilisation médicale directe, dont plus de 95 % étaient destinées à être utilisées aux États-Unis. En 2000, les quantités d'amphétamines fabriquées à l'échelle mondiale en vue d'être directement utilisées à des fins médicales ont été près de deux fois plus importantes qu'en 1998 et plus de huit fois plus élevées qu'en 1991.

15. L'accroissement notable de la fabrication d'amphétamines observé ces trois dernières années peut être presque exclusivement attribué à l'augmentation rapide des quantités d'amphétamine et de dex-amphétamine utilisées en médecine aux États-Unis. Cet usage s'est développé considérablement depuis 1998, lorsque l'on a commencé à recourir à des produits combinant l'amphétamine et la dex-amphétamine surtout pour traiter les troubles déficitaires de l'attention (appelés troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité aux États-Unis). Stables et inférieures à 50 kg par an au cours des années 80, les quantités d'amphétamine fabriquées ont commencé à croître brusquement après 1994, s'élevant à près de 6,8 tonnes par an au cours de la période 1995-1997. Durant cette période, la fabrication d'amphétamine aux États-Unis évoluait essentiellement en fonction des variations de la demande de dex-amphétamine, produit de sa transformation. Depuis 1998 toutefois, de grandes quantités d'amphétamine sont aussi directement utilisées à des fins médicales. En 2000, les États-Unis avaient besoin de près de 2,6 tonnes d'amphétamine à cette fin, contre une vingtaine de kilogrammes seulement en 1996. À présent, les États-Unis sont seuls à signaler un emploi aussi considérable d'amphétamine à des fins médicales. L'amphétamine consommée aux États-Unis provient presque exclusivement de la fabrication nationale. Les autres pays utilisant la substance recourent la plupart du temps aux importations pour couvrir leurs besoins. En 2000, l'Allemagne a été le principal importateur d'amphétamine (22 kg), suivie par le Chili (15 kg) et la Suède (7 kg).

16. Les États-Unis sont également le principal consommateur de dex-amphétamine, mais un usage important de cette substance en médecine a été également signalé dans divers autres pays. Aux États-Unis, la dex-amphétamine destinée aux

besoins médicaux est fabriquée dans le pays. La fabrication de dexamfétamine, qui s'est maintenue au cours des années 80 à un niveau annuel d'environ 350 kg, a connu une brusque augmentation depuis 1991, s'élevant à presque 1,7 tonne en 1995. Les quantités fabriquées sont restées inchangées en 1996 et 1997, avant d'atteindre en 1999 un niveau record de 7,3 tonnes. Des 5 tonnes fabriquées en 2000, plus de 4,6 tonnes étaient utilisées pour la fabrication de produits pharmaceutiques et 430 kg venaient grossir les stocks, qui passaient de 2,9 tonnes en 1999 à 3,3 tonnes en 2000. Les quantités de dexamfétamine exportées par les États-Unis en 2000 étaient peu importantes (106 kg). Comme l'amfétamine, la dexamfétamine est prescrite dans le traitement des troubles déficitaires de l'attention aux États-Unis. Dans un degré bien moindre, elle est également employée dans le traitement de l'obésité et de la narcolepsie.

17. L'Australie et le Canada importent de la dexamfétamine pour couvrir leurs besoins médicaux. Les importations australiennes de cette substance sont passées de 6 kg en 1991 à 61 kg en 1995, poursuivant leur brusque ascension jusqu'à une moyenne annuelle de 145 kg au cours de la période 1999-2000. Les importations de dexamfétamine déclarées par le Canada sont passées de 7 kg en 1991 à 106 kg en 2000. La dexamfétamine est également importée par le Royaume-Uni. Ces importations ont été de quelque 45 kg par an au cours de la période 1996-2000.

18. L'utilisation de la métamfétamine à des fins médicales est faible aux États-Unis (environ 35 kg par an). Le gros de la métamfétamine fabriquée est destiné à des utilisations industrielles (voir par. 29 ci-après). La métamfétamine consommée aux États-Unis provient presque exclusivement de la fabrication nationale. Tous les autres pays qui utilisent la métamfétamine à des fins médicales recourent la plupart du temps aux importations pour couvrir leurs besoins. En 2000, le Chili a été le principal importateur de métamfétamine (5,5 kg).

19. Ces dernières années, près de 400 kg de lévométhamphétamine ont été utilisés chaque année aux États-Unis pour fabriquer des inhalants destinés à la consommation intérieure, qui sont dans ce pays exemptés de certaines mesures de contrôle conformément à l'article 3 de la Convention de 1971. En 2000, 37 kg seulement de lévométhamphétamine ont été utilisés à cette fin.

20. Le tableau 1 montre dans quels pays, en partant du plus gros consommateur pour 2000, l'utilisation d'amphétamines à des fins médicales, calculée sur la base des informations statistiques communiquées pour 1996, 1998 et 2000² et exprimée en doses quotidiennes déterminées pour 1 000 habitants et par jour³, est la plus importante.

Utilisation en tant que produits intermédiaires

21. La plupart des amphétamines fabriquées dans le monde sont utilisées dans l'industrie comme produits intermédiaires pour la fabrication d'autres substances. Au cours des dernières années, les amphétamines ont été principalement

Tableau 1. Utilisation médicale des amphétamines, 1996, 1998 et 2000

Pays	<i>Doses quotidiennes déterminées pour 1 000 habitants et par jour</i>		
	1996	1998	2000
États-Unis d'Amérique	1,22	2,83	5,43
Australie	1,05	1,15	1,37
Canada	0,27	0,16	0,83
Chili	0,38	0,50	0,31
Islande	0,00	0,36	0,25
Belgique	0,25	0,20	0,19
Suède	0,10	0,11	0,18
Norvège	0,00	0,02	0,15
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	0,34	0,07	0,14
Nouvelle-Zélande	0,00	0,11	0,14

transformées en anorexigènes (benzfétamine, clobenzorex, fenproporex et lévopropylhexédrine) et en médicaments contre la maladie de Parkinson (sélégiline). En 2000, environ 4,5 tonnes d'amphétamines ont été transformées en anorexigènes dans le monde, et quelque 2,5 tonnes ont été transformées en sélégiline. Dans certains cas, de petites quantités d'amphétamines ont également été transformées en d'autres substances, notamment en famprofazone (un analgésique) et en amfétaminil (un psychostimulant). La benzfétamine et le fenproporex sont inscrits au Tableau IV de la Convention de 1971 alors que l'amfétaminil, le clobenzorex, le famprofazone, la lévopropylhexédrine et la sélégiline ne font l'objet d'aucun contrôle international.

22. Dans les années 90, cinq pays ont fabriqué l'essentiel des quantités d'amphétamines: l'Allemagne, les États-Unis, la France, la Hongrie et la Suisse. Des amphétamines ont été transformées en d'autres substances dans les cinq pays susmentionnés, ainsi qu'en Irlande et en Israël, qui en ont importé des quantités importantes à cette fin.

23. En France, la fabrication annuelle d'amfétamine a tourné autour de 12 tonnes en moyenne entre 1991 et 1995. Elle est tombée à moins de 5,3 tonnes en 1999, pour remonter à 7,8 tonnes en 2000. L'amfétamine est utilisée en France pour être transformée en dexamfétamine ou en fenproporex. La dexamfétamine est ensuite transformée en clobenzorex ou exportée. La lévamfétamine obtenue lorsque de la dexamfétamine est séparée de l'amfétamine est elle-même utilisée pour fabriquer de l'amfétamine par racémisation.

24. La quantité d'amfétamine utilisée en France pour la fabrication de fenproporex, qui était de quelque 3 tonnes par an de 1991 à 1994, n'était plus que d'environ 1,3 tonne par an entre 1995 et 1999. Cependant, avec la diminution du recours aux anorexigènes en France, aucune amfétamine n'a été utilisée comme anorexigène en 2000.

25. La quantité d'amfétamine utilisée chaque année en France pour la fabrication de dexamfétamine était d'environ 9 tonnes en moyenne entre 1991 et 1995, avant de tomber à 3 tonnes en 1996 pour remonter de nouveau à près de 10 tonnes en 1997 et 1998. En 2000, elle a été de 7,2 tonnes seulement. La quantité de dexamfétamine ainsi obtenue chaque année s'est établie à environ 2,5 tonnes en moyenne entre 1991 et 1995, puis est tombée à 1,4 tonne en 1999 avant de remonter légèrement à 1,9 tonne en 2000. Jusqu'en 1995, environ 2 tonnes de dexamfétamine avaient été utilisées chaque année en France pour être transformées en

²La méthode utilisée pour calculer les niveaux de consommation des substances psychotropes est exposée dans la note explicative du Tableau IV de la présente publication.

³La liste des doses quotidiennes déterminées utilisées pour ces calculs figure au Tableau III de la présente publication.

clobenzorex. La quantité de dexamfétamine utilisée à cette fin n'a été que de 800 kg en 1996, mais est remontée à une moyenne annuelle de plus de 2 tonnes entre 1997 et 2000. Les exportations annuelles de dexamfétamine depuis la France sont passées de 875 kg en moyenne de 1991 à 1993 à environ 200 kg en moyenne entre 1998 et 2000.

26. Au total, 13,8 tonnes de racémate de métamfétamine ont été fabriquées en France entre 1996 et 2000. La quantité fabriquée a beaucoup varié d'une année à l'autre: elle a atteint un niveau record supérieur à 6 tonnes en 1996, a été nulle en 1997, et s'est établie à 4,2 tonnes en 2000. Pour l'essentiel, cette substance est exportée (plus de 9 tonnes au total depuis 1996) ou transformée en lévométhamphétamine et métamfétamine, la lévométhamphétamine étant principalement exportée (1,9 tonne au total entre 1996 et 2000) mais également transformée, en quantité moindre, en sélégiline. La métamfétamine obtenue au cours du processus de séparation de la lévométhamphétamine est venue s'ajouter aux stocks existants, qui étaient de 3 tonnes par an en moyenne entre 1996 et 1999 et sont passés à 3,8 tonnes en 2000.

27. En Allemagne, la fabrication de lévométhamphétamine a débuté en 1993 (377 kg), presque exclusivement en vue de sa transformation en sélégiline. En 1997 et 1998, il en a été fabriqué 7,7 tonnes, dont 4,3 ont été transformées en sélégiline, le reste étant ajouté aux stocks. Il n'a été signalé aucune fabrication de lévométhamphétamine ni de sélégiline en 1999 et 2000. En 1995 et 1996, l'Allemagne a signalé la fabrication de quantités substantielles de métamfétamine (6,6 tonnes au total) intégralement transformée en lévo-propylhexédrine. En 1997, il n'y a pas eu de fabrication de métamfétamine, alors qu'il en a été fabriqué près de 4,5 tonnes en 1998 et 1999 et 1,5 tonne en 2000, quantités qui ont aussi été transformées en lévo-propylhexédrine.

28. En Suisse, les quantités d'amfétamine fabriquées annuellement entre 1991 et 1998 ont varié entre 1,4 tonne en 1993 et près de 2,5 tonnes en 1996. Il n'y a pas eu de fabrication en 1997. Les quantités fabriquées ont grimpé de 1,6 tonne en 1998 à 8,3 tonnes en 1999, aucune fabrication n'étant signalée en 2000. L'amfétamine a été presque entièrement transformée en fenproporex. Jusqu'en 1994, le fenproporex était également fabriqué à partir de dexamfétamine importée de France (400 kg en 1994). De la métamfétamine a également été transformée de manière ponctuelle en fenproporex. En 1995, 1,2 tonne de métamfétamine a été fabriquée et transformée en fenproporex. Toujours en 1995, 200 kg de racémate de métamfétamine ont été importés et utilisés pour fabriquer du famprofazone.

29. Au cours des années 90, la fabrication d'amfétamine aux États-Unis a évolué principalement en fonction des variations de la demande de dexamfétamine, produit de sa transformation. Cependant, depuis 1998, l'amfétamine elle-même a aussi été utilisée directement, en grande quantité, à des fins médicales (voir par. 15 ci-dessus). La fabrication annuelle moyenne d'amfétamine a été de 6,8 tonnes pour la période 1995-1997. En 1998 et 1999, elle a atteint environ 13 tonnes et a grimpé à un niveau record de près de 19 tonnes en 2000. Les stocks d'amfétamine sont passés d'environ 800 kg seulement en 1997 à 6,3 tonnes en 1998 et sont descendus à 2,7 tonnes en 2000. La dexamfétamine a été utilisée presque entièrement à des fins médicales (voir par. 16 ci-dessus). En outre, 100 kg de dexamfétamine et 152 kg de lévamfétamine ont été transformés en norsélégiline en 1995. Depuis 1992, les États-Unis importent de la France de grandes quantités de

racémate de métamfétamine (1,4 tonne par an en moyenne pendant la période 1995-1999 et 2 tonnes en 2000). Cette substance a été séparée en lévométhamphétamine et métamfétamine. La lévométhamphétamine a surtout servi à des fins médicales (voir par. 19 ci-dessus) ou a été exportée (800 kg en 1996). Avant 1998, environ 700 kg de métamfétamine par an étaient transformés en benzfétamine. En 2000, 1 tonne de métamfétamine a servi à fabriquer des substances non psychotropes et cette substance a été utilisée directement, dans une mesure plus modeste, à des fins médicales (voir par. 18 ci-dessus).

30. En 1997, la Hongrie a déclaré pour la première fois la fabrication de métamfétamine (2,3 tonnes) qu'elle a utilisée pour la transformer en sélégiline. La quantité fabriquée aurait été de près de 6 tonnes en 1999. Aucune fabrication de la substance n'a été déclarée en 1998 et 2000. Les quantités transformées en sélégiline ont été de 3,5 tonnes en 1998 et de 5,2 tonnes en 1999. En Irlande et en Israël, la sélégiline a été fabriquée à partir de lévométhamphétamine importée. L'Irlande a importé à cette fin une quantité totale de 1,4 tonne de lévométhamphétamine pendant la période 1995-1997. En 2000, il a été importé 480 kg de lévométhamphétamine pour transformation en sélégiline. Israël a signalé pour la dernière fois en 1996 l'importation d'une quantité importante de lévométhamphétamine (200 kg). L'Irlande a importé 100 kg d'amfétamine en 1997 pour la transformer en amfétaminil.

Fénétylline

31. La fénétylline est soumise au contrôle international depuis 1986 et la dernière fois que sa fabrication a été signalée remonte à 1987. Les stocks mondiaux, qui s'élevaient à près de 4 tonnes en 1987, ont fortement diminué à la suite de la destruction volontaire, en 1991, de tous les stocks de la Suisse et, en 1992, de la moitié des stocks de l'Allemagne de façon à mettre fin aux tentatives des trafiquants de drogues qui essayaient de détourner la fénétylline vers les circuits illicites au moyen de fausses autorisations d'importation⁴. À l'heure actuelle, l'Allemagne est le seul pays qui détient encore des stocks de fénétylline (573 kg à la fin de 2000), tandis qu'Israël et les Pays-Bas n'en ont déclaré que des stocks très réduits (11 kg et 3 kg, respectivement). Ces dernières années, seuls l'Allemagne, la Belgique et Israël ont utilisé la fénétylline à des fins médicales et en des quantités s'élevant à plusieurs kilos par an. Les Pays-Bas importent la substance principalement pour la réexporter. La fénétylline est prescrite pour le traitement des troubles déficitaires de l'attention et de la narcolepsie, ainsi que comme psychostimulant. La quantité de fénétylline importée chaque année par la Belgique est restée stable, s'établissant en moyenne à moins de 45 kg au cours de la période 1996-2000. En Allemagne, la consommation de fénétylline s'élevait à environ 25 kg par an pendant la période 1996-1999, mais a atteint près de 50 kg en 2000.

Méthylphénidate

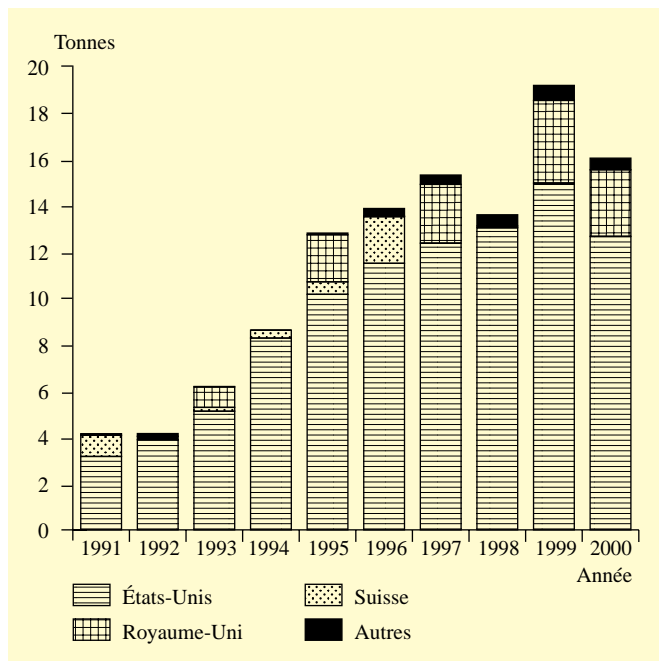
32. L'utilisation du méthylphénidate à des fins médicales s'est sensiblement développée au cours des années 90, principalement parce qu'aux États-Unis cette substance fait l'objet de campagnes publicitaires intensives, dirigées notamment

⁴Voir Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1999 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.00.XI.1), par. 85.

vers les consommateurs potentiels. Elle est fréquemment prescrite pour le traitement des troubles déficitaires de l'attention (appelés dans ce pays troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité), notamment chez l'enfant. L'emploi du méthylphénidate pour le traitement des troubles de l'attention s'est également très fortement développé dans de nombreux autres pays, bien que les niveaux de prescription dans la plupart de ces pays soient encore peu élevés comparés à ceux enregistrés aux États-Unis. Le méthylphénidate est utilisé principalement pour le traitement des troubles déficitaires de l'attention, mais également pour celui de la narcolepsie.

33. Les quantités totales de méthylphénidate fabriquées dans le monde ont très fortement augmenté au cours de la première moitié des années 90, passant de 2,8 tonnes en 1990 à 12,8 tonnes en 1995. Elles ont atteint le niveau record de 19,1 tonnes en 1999, avant de revenir à 16 tonnes en 2000 (voir fig. 1). Ce recul s'explique peut-être par une vive accélération du recours à d'autres amphétamines pour le traitement des troubles déficitaires de l'attention aux États-Unis, pays qui est aussi le principal consommateur de méthylphénidate à cette fin. Il s'agit également du premier pays fabricant, avec une production qui est passée de 1,8 tonne en 1990 à 10 tonnes en 1995, puis a progressivement augmenté pour atteindre le niveau record de près de 15 tonnes en 1999. En 2000, ce pays a déclaré avoir fabriqué 12,6 tonnes de la substance, destinées en presque totalité à la consommation intérieure (seuls 193 kg ayant été exportés). Les stocks détenus aux États-Unis se sont fortement accrus, passant de 500 kg en 1992 à 12,6 tonnes en 2000. Les risques de diagnostic abusif des troubles de l'attention et de surprescription de méthylphénidate ont suscité de fortes préoccupations dans ce pays. Des cas de détournement à des fins illicites ont été mis en évidence⁵.

Figure 1. Fabrication de méthylphénidate, 1991-2000



⁵Voir *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1996* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.97.XI.3), par. 90 à 95; *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1997* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.98.XI.1), par. 151 à 154; et *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1998* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.99.XI.1), par. 148 à 151.

34. Les pays autres que les États-Unis couvrent leurs besoins médicaux en méthylphénidate principalement par des importations en provenance de la Suisse et, dans une moindre mesure, de l'Espagne, qui sont les principaux pays fournisseurs sur le marché mondial. Au cours des années 80, les exportations suisses se sont maintenues à un niveau inférieur à 400 kg par an. Après 1991, elles ont progressivement augmenté, s'établissant à 1,4 tonne en 1996, et ont atteint le niveau record de plus de 2,6 tonnes en 2000. Jusqu'en 1996, ces exportations se faisaient à partir de la fabrication locale. Depuis 1997, les préparations sont fabriquées à partir d'importations en provenance du Royaume-Uni. En 2000, le Royaume-Uni a fabriqué 2,9 tonnes de méthylphénidate brut, dont 2,7 tonnes ont été exportées vers la Suisse. Les exportations espagnoles, qui se font à partir de la fabrication locale, sont passées de 26 kg en 1995 à 413 kg en 2000.

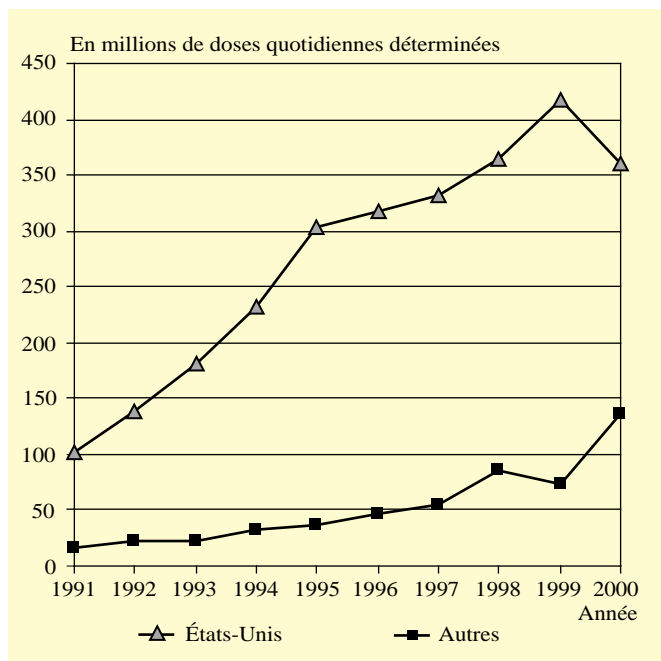
35. Le nombre de pays et territoires qui importent du méthylphénidate pour la consommation intérieure est en augmentation. Depuis 1995, 110 gouvernements ont signalé de telles importations. Au Canada, deuxième pays consommateur de méthylphénidate dans le monde, les importations sont passées de 110 kg en 1990 à un niveau record de 874 kg en 1996, avant de diminuer légèrement et de s'établir à 732 kg en moyenne en 1998 et 1999. Après cette période de consolidation, le Canada a déclaré en 2000 les importations les plus élevées jamais enregistrées (1,3 tonne). Entre 1990 et 2000, les importations de méthylphénidate ont augmenté en Allemagne (de 17 kg à 574 kg), en Australie (de 12 kg à 204 kg), aux Pays-Bas (de 6 kg à 147 kg) et au Mexique (de 0 kg à 152 kg). Au Japon, où le méthylphénidate est utilisé presque exclusivement pour le traitement de la narcolepsie, les importations sont passées de 69 kg en 1990 à 139 kg en 1999. Outre les pays susmentionnés, 16 pays ont importé plus de 10 kg de méthylphénidate en 1999.

36. Les États-Unis ont représenté environ 73 % de la consommation médicale de méthylphénidate en 2000 (voir fig. 2). Le tableau 2 montre quels sont les pays, en partant du plus gros consommateur pour 2000, où les utilisations médicales de méthylphénidate, calculées sur la base des statistiques communiquées pour 1996, 1998 et 2000² et exprimées en doses quotidiennes déterminées pour 1 000 habitants et par jour³, sont le plus élevées.

Tableau 2. Utilisation médicale du méthylphénidate, 1996, 1998 et 2000

Pays	Doses quotidiennes déterminées pour 1 000 habitants et par jour		
	1996	1998	2000
Canada	1,91	2,62	4,50
États-Unis d'Amérique	3,44	3,69	3,66
Suisse	0,00	1,91	2,79
Islande	0,43	0,78	2,29
Nouvelle-Zélande	0,52	0,98	1,72
Australie	0,66	0,79	0,99
Pays-Bas	0,22	0,48	0,99
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	0,08	0,64	0,99
Norvège	0,24	0,58	0,75
Israël	0,57	0,36	0,58
Allemagne	0,11	0,20	0,56
Belgique	0,15	0,29	0,47
Espagne	0,16	0,28	0,24
Danemark	0,08	0,11	0,19
Chili	0,19	0,15	0,15

Figure 2. Consommation de méthylphénidate calculée pour la période 1991-2000



37. En 1999, 175 kg de méthylphénidate ont été fabriqués au total au Japon pour être transformés en une substance non psychotrope utilisée par l'industrie pharmaceutique à des fins de recherche.

Phenmétrazine

38. La phenmétrazine n'est plus utilisée à des fins médicales par aucun pays. Les petits stocks de cette substance que détenaient l'Allemagne et la République tchèque ont été épuisés en 1996.

Antiémétiques

Delta-9 tétrahydrocannabinol et ses variantes stéréochimiques

39. Le *delta-9-THC* avait été initialement inscrit au Tableau I mais a été transféré au Tableau II en 1991 en raison de l'utilisation d'une de ses variantes stéréochimiques (le dronabinol) pour soulager les nausées associées à la chimiothérapie du cancer et pour stimuler l'appétit chez les malades du sida. Les États-Unis sont le seul pays à avoir signalé la fabrication de quantités importantes de *delta-9-THC*, à savoir en moyenne 66 kg par an au cours de la période 1995-1999. Toutefois, les quantités fabriquées en 2000 ont atteint 145 kg, ce qui représente une augmentation de plus de 100 % par rapport à la période précédente. Israël et le Royaume-Uni ont chacun signalé la fabrication ponctuelle de petites quantités (quelques grammes) de cette substance dans le passé, mais le Royaume-Uni a indiqué en avoir fabriqué plus de 1 kg en 2000. La quasi-totalité des quantités fabriquées aux États-Unis ont été utilisées sur le marché intérieur, les exportations ayant représenté 2,8 kg en 2000. Les principaux pays importateurs ont été le Canada (1 021 grammes), suivi de l'Allemagne (815 grammes) et du Royaume-Uni (723 grammes).

Hallucinogènes

Phencyclidine

40. La phencyclidine a été principalement utilisée comme anesthésique en médecine vétérinaire. La fabrication de petites quantités de cette substance a déjà été signalée par les États-Unis (183 grammes au total pour la période 1995-1998), la France, Israël et le Royaume-Uni, mais aucune quantité n'a été déclarée en 2000. Aux États-Unis, où ils sont les plus importants, les stocks se dégonflent rapidement. En 2000, ils auraient été de 260 grammes, soit 10 % des stocks détenus en 1999. Les autres pays détenant des stocks de la substance sont, dans l'ordre décroissant, la France (210 grammes), le Royaume-Uni, le Danemark et la Suisse. Le commerce international de phencyclidine se limite à des transactions occasionnelles de l'ordre de quelques grammes seulement.

Sédatifs-hypnotiques

Mécloqualone

41. Il n'a pas été fabriqué de mécloqualone depuis 1980 et aucun pays ne détient de stock de la substance.

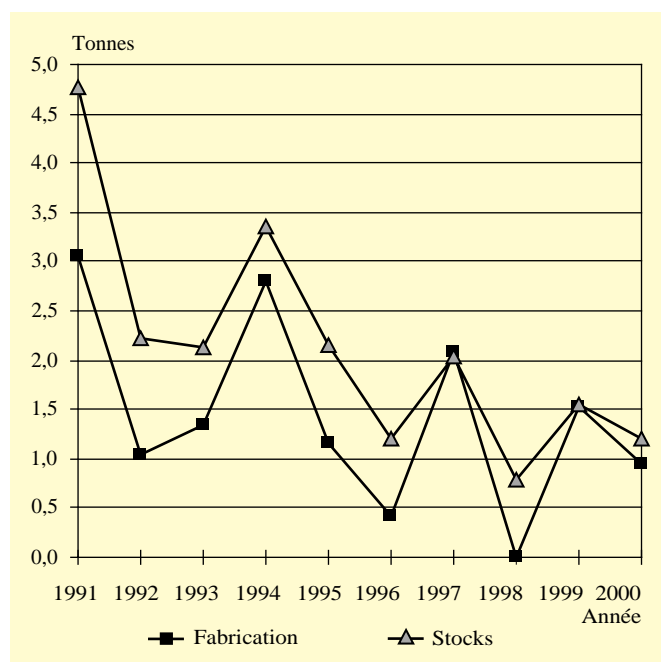
Méthaqualone

42. Au début des années 80, la fabrication annuelle déclarée de méthaqualone a atteint un niveau de plus de 50 tonnes, dont une partie importante était détournée à des fins non médicales. Les mesures de contrôle adoptées par les gouvernements suivant les recommandations de l'OICS et l'étroite collaboration entre les autorités nationales et l'OICS pour mettre à jour les tentatives de détournement ont permis de remédier progressivement à ce problème⁴. Dans la plupart des pays, la méthaqualone n'est plus utilisée à des fins médicales. Ces dernières années, seules la Belgique et la Suisse en ont utilisé des quantités importantes à cette fin. En Belgique, où plus de 800 kg ont été utilisés en 1991 et 1992, la consommation a été nulle au cours des deux dernières années. Des quantités de la substance ont été fabriquées par la République tchèque et la Suisse ces dernières années (en 1997), aucune fabrication n'étant signalée depuis lors. En Suisse, il a été fabriqué 340 kg de méthaqualone en 1997, exclusivement pour la consommation intérieure, les autorités évaluant à environ 300 kg les besoins annuels. Les quantités servant à des fins médicales ont été puisées dans les stocks détenus par ce pays. À la fin de 2000, les stocks de méthaqualone détenus en Suisse s'élevaient à 1,2 tonne. Les autres pays qui ont signalé la détention de stocks à la fin de 2000 étaient les États-Unis (685 grammes) et le Royaume-Uni (153 grammes).

Sécobarbital

43. La fabrication de sécobarbital, souvent détourné par le passé des circuits de fabrication et de commerce licites vers le trafic illicite, a sensiblement diminué depuis que cette substance a été transférée du Tableau III au Tableau II en 1988. Plus de 11 tonnes en auraient été fabriquées dans le monde en 1988; mais en 1989, un seul pays, la République fédérale d'Allemagne, en a fabriqué 35,5 tonnes. Les quantités totales sont tombées à 2,6 tonnes en 1990 et à 1,8 tonne en moyenne par an au cours de la période 1993-1995. Depuis, la fabrication a continué de diminuer (voir fig. 3). Les quantités fabriquées ont atteint 1,5 tonne en 1999, pour chuter toutefois et s'établir à près d'une tonne (955 kg, ou 9,5 millions de doses quotidiennes déterminées) en 2000.

Figure 3. Sécobarbital: fabrication et stocks totaux déclarés, 1991-2000



44. Jusqu'en 2000, le Danemark a été le principal fabricant de sécobarbital, exclusivement pour l'exportation. La fabrication danoise est passée de 7 tonnes en 1988 à 2,6 tonnes en 1990 et à environ 1,2 tonne par an en moyenne au cours de la période 1991-1995. Il n'y a pas eu de fabrication en 1996 et 1998, mais 1,6 tonne de la substance a été fabriquée en 1997; ce chiffre est revenu à 729 kg en 1999 et à 276 kg en 2000. Seuls deux autres pays, les États-Unis et le Japon, ont fabriqué régulièrement du sécobarbital pendant les

années 90, presque exclusivement pour la consommation intérieure. En 2000, l'Allemagne a également signalé la fabrication de cette substance (679 kg) pour la consommation intérieure et l'exportation. Au Japon, la fabrication est restée stable (environ 3 kg par an), alors qu'aux États-Unis elle a progressivement diminué entre 1991 et 1995, revenant de 1 100 kg à 244 kg, avant d'augmenter à nouveau et de s'établir à environ 350 kg en moyenne par an au cours de la période 1996-2000. Les stocks détenus aux États-Unis en 2000, utilisés essentiellement pour la consommation intérieure, avaient baissé de moitié par rapport à l'année précédente. Plusieurs autres pays ont couvert leurs besoins en sécobarbital à des fins médicales par des importations. Les principaux importateurs ont été la Belgique, le Canada, l'Espagne, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède. L'Irlande et la Suisse importaient la substance essentiellement pour la réexporter.

Antitussifs

Zipéprol

45. Le zipéprol a été placé sous contrôle international en 1995, année à partir de laquelle seulement des statistiques sont disponibles sur cette substance. Seules la France (1,3 tonne en 1996) et la République de Corée (près de 1,3 tonne au total pour la période 1996-2000) ont signalé en avoir fabriqué. La Suisse détient les stocks les plus importants (près de 1,5 tonne en 1999, soit 75 % des stocks mondiaux). À la fin de 2000, les stocks de zipéprol détenus par le Mexique étaient comparables à ceux détenus par la Suisse. Cette dernière a également été le principal exportateur en 1999 (1,3 tonne) et en 2000 (812 kg). En 2000, les principaux importateurs ont été la République de Corée (462 kg), le Mexique (367 kg), la Bolivie (100 kg) et la Grèce (67 kg).

Substances inscrites au Tableau III

46. Neuf substances sont inscrites au Tableau III. Une appartient au groupe des stimulants du système nerveux central, six au groupe des sédatifs-hypnotiques et deux au groupe des analgésiques.

Stimulants du système nerveux central

Cathine

47. La cathine, substance utilisée comme anorexigène, est inscrite au Tableau III depuis 1986. Ces dernières années, la quantité totale de cathine fabriquée a fluctué, avec une forte tendance générale à la baisse: la fabrication mondiale de cette substance est tombée de plus de 6 tonnes en 1996 à 428 kg en 2000, et aucune fabrication n'a été signalée en 1998. Le même schéma vaut également pour les stocks totaux de cathine, qui s'élevaient à 2,7 tonnes en 2000. Historiquement, l'Allemagne est le plus gros fabricant de cathine. Depuis 1996, elle est le seul pays, mis à part la Suisse, qui en a fabriqué 475 kg en 1997, à en fabriquer.

48. Le total des importations de cathine est passé de 3,5 tonnes en 1996 à 5,6 tonnes en 1997, puis est redescendu à une moyenne de 4,9 tonnes par an au cours de la période 1998-2000. Les plus gros importateurs du monde au cours des cinq dernières années ont été l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Italie, le Mexique et la Suisse. L'Afrique du Sud a signalé que ses importations de cathine étaient passées d'une moyenne annuelle de 1,6 tonne au cours de la période 1996-1998 à près de 2 tonnes en 1999 et 1,8 tonne en 2000. Au Mexique, les importations, nulles en 1996, ont atteint 1,2 tonne en 1997, et ont ensuite diminué pendant deux ans pour augmenter à nouveau en 2000 et atteindre 972 kg. L'Italie a importé en moyenne 966 kg de cathine par an au cours de la période 1996-2000, principalement pour la réexportation (88 %). De même, les importations de cathine en Suisse, qui ont été en moyenne de 476 kg par an au cours des trois dernières années, ont presque entièrement été réexportées. L'Allemagne, principal exportateur mondial de cathine, a complété sa fabrication locale par des importations de près de 600 kg en moyenne par an au cours de la période 1996-2000. Au cours de cette même période de cinq ans, les exportations de cathine depuis l'Allemagne se sont montées en moyenne à 3,3 tonnes par an, oscillant entre 2,5 tonnes en 1998 et 3,9 tonnes en 2000.

Sédatifs-hypnotiques

Barbituriques

49. Quatre barbituriques sont inscrits au Tableau III: l'amobarbital (depuis 1971), le butalbital (depuis 1987), le cyclobarbital et le pentobarbital (tous deux depuis 1971). Au cours de la période 1996-1997, la fabrication totale déclarée de ces substances, recalculée en doses quotidiennes déterminées, a représenté en moyenne un milliard de doses. Après un pic de près de 1,4 milliard de doses en 1998, la fabrication totale de ces substances dans le monde a diminué progressivement pour s'établir aux environs de 900 millions de doses en 2000. La part du butalbital, qui représentait en moyenne 54 % de la fabrication totale de ces quatre substances au cours des cinq dernières années, a chuté à 22 % en 2000. Parallèlement, la part du pentobarbital, qui atteignait en moyenne 26 % au cours de la période 1996-2000, n'a cessé de progresser, passant de 22 % en 1996 à 48 % en 2000. De même, la part de l'amobarbital a augmenté, passant de 4 % en 1997 à 30 % en 2000, tandis que la part du cyclobarbital a diminué, tombant de 4,5 % en 1998 à 0,3 % en 2000 (voir fig. 4).

50. La fabrication mondiale de butalbital a atteint en moyenne environ 45 tonnes au cours de la période 1996-1999 pour ensuite soudainement chuter à moins de 25 tonnes en 2000. Les stocks totaux de cette substance ont suivi la même tendance: ils sont passés d'une moyenne annuelle de 18,7 tonnes au cours de la période 1997-1999 à 12 tonnes en 2000. Selon les statistiques communiquées, cette évolution est le résultat de la forte diminution de la fabrication de butalbital aux États-Unis, où elle est passée d'une moyenne de 31 tonnes par an au cours de la période 1996-1999 à guère plus de 9 tonnes en 2000. Le butalbital est utilisé dans la fabrication de certaines préparations qui, aux États-Unis, sont exemptées de certaines mesures de contrôle, conformément à l'article 3 de la Convention de 1971. Au cours de la période 1996-1999, les États-Unis ont été le principal fabricant de butalbital, leur production représentant en moyenne 69 % de la production mondiale de cette substance; ces quantités se sont progressivement amoindries, tombant de 37,4 tonnes en 1997 à 26,9 tonnes en 1999. Au cours de cette même période, le Danemark a été l'unique autre fabricant de butalbital; la quantité fabriquée dans ce pays a augmenté progressivement, passant de 12,3 tonnes en 1996 à 15,7 tonnes en 1999, pour ensuite redescendre légèrement à 14,5 tonnes en 2000 (voir fig. 5). L'Allemagne a pour la première fois en 2000 signalé la fabrication de butalbital (410 kg).

51. Bien que 10 pays aient signalé des exportations de butalbital au cours des cinq dernières années, 98 % des exportations mondiales de cette substance (en 1999) revenaient au Danemark. Au cours de la période 1996-2000, ce pays a exporté en moyenne un peu plus de 14 tonnes de butalbital par an, avec des fluctuations non négligeables: après une moyenne de 12,2 tonnes au cours de la période 1996-1998, ses exportations ont fortement augmenté, passant à 18,5 tonnes en 1999, pour revenir ensuite à 15,2 tonnes en 2000. Les exportations de butalbital des États-Unis ont presque doublé, passant de 1,1 tonne à 2 tonnes entre 1996 et 1997 pour ensuite chuter à 125 kg en 1998 et à 50 kg en 1999; aucune exportation de cette substance n'a été signalée en 2000 par ce pays. L'Italie et la Suisse figuraient parmi les petits exportateurs au cours de la période 1996-2000, avec une moyenne annuelle de 254 kg et 213 kg respectivement.

Figure 4. Barbituriques inscrits au Tableau III: fabrication totale déclarée, 1991-2000

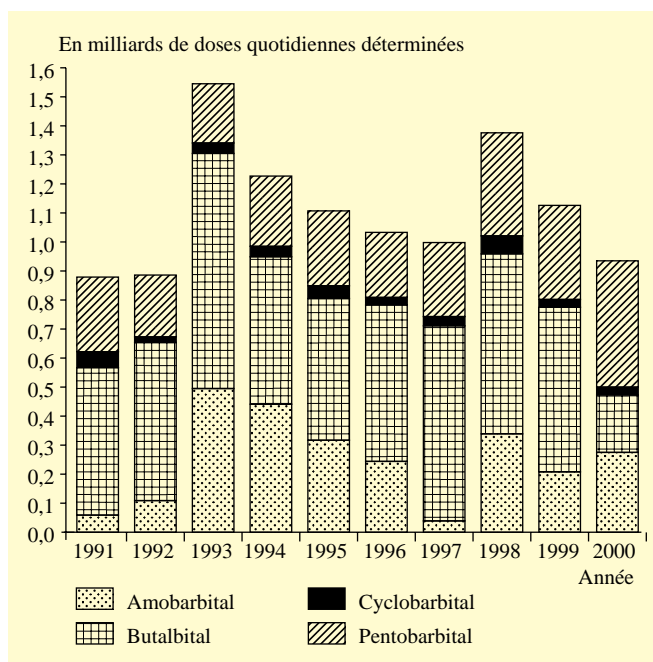
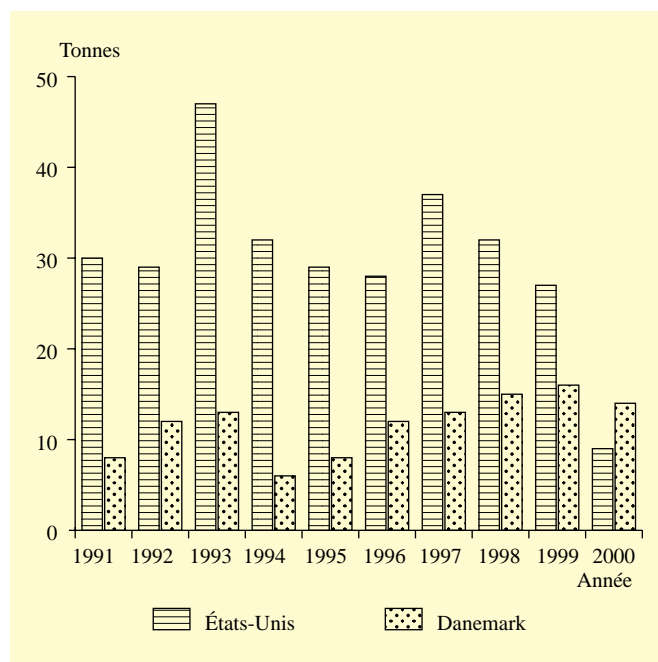


Figure 5. Butalbital: fabrication totale déclarée, 1991-2000



52. Parmi les 21 pays ayant importé du butalbital ces dernières années, les États-Unis, l'Italie et le Canada étaient les principaux importateurs, leur part combinée atteignant en moyenne 96,1 % des importations totales de cette substance pour la période 1996-2000. Les États-Unis n'ont pas communiqué de statistiques sur leurs importations de butalbital en 1997, mais celles-ci sont passées de 7 tonnes en 1996 à 9,1 tonnes en 1998 et 11,6 tonnes en 1999, avant de chuter à 4,3 tonnes en 2000. Les importations italiennes de butalbital, qui étaient en moyenne de 5,1 tonnes par an au cours de la période 1996-2000, ont également diminué progressivement, tombant de 6,5 tonnes en 1997 à 3,6 tonnes en 2000,

diminuant en moyenne de 15 % par an. Parallèlement, les importations canadiennes ont atteint en moyenne 1,6 tonne par an au cours de la période 1996-2000, passant progressivement d'une quantité de 2 tonnes en 1997 à moins de 1,2 tonne en 2000. Par ailleurs, les importations suisses se sont accrues au cours des dernières années, passant de 88 kg en 1998 à 328 kg en 2000.

53. Ces dernières années, la fabrication totale déclarée de pentobarbital a régulièrement augmenté et s'est élevée en moyenne à 31,9 tonnes par an au cours de la période 1996-2000. Au cours de cette même période, les principaux fabricants de pentobarbital ont été, dans l'ordre décroissant, les États-Unis, la Suisse et le Danemark, qui à eux trois ont fabriqué 97,6 % de la production mondiale (voir fig. 6). La fabrication de pentobarbital aux États-Unis a augmenté progressivement, passant de 17,4 tonnes en 1996 à 21,5 tonnes en 2000. Depuis 1997, la fabrication de pentobarbital en Suisse a connu une évolution en dents de scie; représentant en moyenne 9,5 tonnes par an, elle a oscillé entre 6,9 tonnes en 1999 et 12,9 tonnes en 2000. Au Danemark, la fabrication annuelle moyenne de pentobarbital s'est chiffrée à 4,8 tonnes pendant la période 1996-1999, compte non tenu de l'année 1997, année pour laquelle aucun chiffre n'a été communiqué; la production a grimpé à 7 tonnes en 2000. Les 2,4 % restants ont été fabriqués au Japon et en Allemagne, dans des proportions quasi identiques. Au Japon, la fabrication annuelle moyenne est restée stable, aux alentours de 420 kg par an, alors que l'Allemagne a produit 259 kg en 1999 et 939 kg en 2000.

54. Parmi les 19 pays ayant exporté du pentobarbital au cours des cinq dernières années, le principal exportateur a été la Suisse, suivie des États-Unis, du Canada et du Danemark. Mises ensemble, leurs exportations représentaient plus de 90 % des exportations mondiales au cours de la période 1996-2000. Les exportations annuelles moyennes de la Suisse ont atteint près de 10 tonnes au cours de la période 1997-2000, avec une légère tendance à la baisse: les

exportations suisses sont tombées de 10,5 tonnes en 1998 à 9,1 tonnes en 2000. En moyenne, les États-Unis ont exporté un peu plus de 5 tonnes de pentobarbital par an au cours de la période 1996-2000. Le Canada et le Danemark ont tous deux exporté en moyenne 4 tonnes de pentobarbital par an au cours de cette même période. Après une moyenne d'environ 3,8 tonnes par an au cours de la période 1996-1998, les exportations canadiennes ont chuté à 3,1 tonnes en 1999, pour augmenter à nouveau et atteindre 5,3 tonnes en 2000. Les exportations danoises de pentobarbital ont augmenté constamment, passant de 2,5 tonnes en 1997 à 5,6 tonnes en 2000.

55. Selon les statistiques communiquées, 63 pays ont importé du pentobarbital au cours de la période 1996-2000. Les importations totales de cette substance ont régulièrement augmenté, passant de près de 17 tonnes en 1996 à presque 27 tonnes en 2000. Les principaux importateurs de pentobarbital en 2000 étaient le Canada (6,7 tonnes), les États-Unis (4,5 tonnes), la France (4,2 tonnes), le Royaume-Uni (3,2 tonnes), l'Australie (1,8 tonne) et l'Allemagne (1,8 tonne). Les parts de la France et des États-Unis ont augmenté ces dernières années.

56. Seuls la Chine, le Danemark, les États-Unis et le Japon ont fabriqué de l'amobarbital ces dernières années (voir fig. 7). La Chine est de loin le plus gros fabricant de cette substance, avec 26 tonnes en moyenne pour la période 1998-2000, contre 20 tonnes en 1996; elle n'a pas communiqué de chiffres pour 1997. Environ 80 % de l'amobarbital produit en Chine sont destinés à la consommation intérieure. Le Danemark a fabriqué 1,1 tonne en 1997 et 473 kg en 2000. Le Japon a signalé avoir fabriqué en moyenne 3,7 tonnes d'amobarbital au cours de la période 1996-1998, mais n'a pas signalé de fabrication de cette substance depuis lors. Au cours de la période 1996-2000, les États-Unis ont signalé avoir fabriqué de l'amobarbital uniquement en 1996 (634 kg), et leurs stocks se sont progressivement réduits, passant de 413 kg en 1996 à 133 kg en 2000.

Figure 6. Pentobarbital: fabrication totale déclarée, 1991-2000

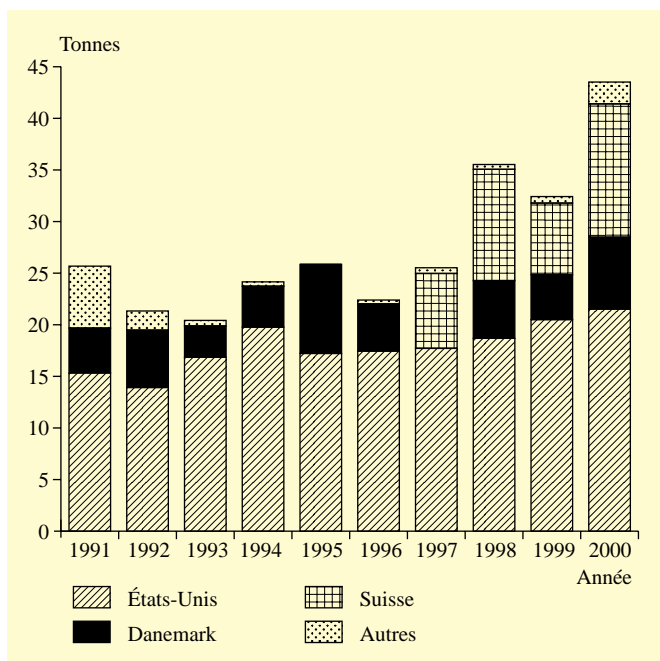
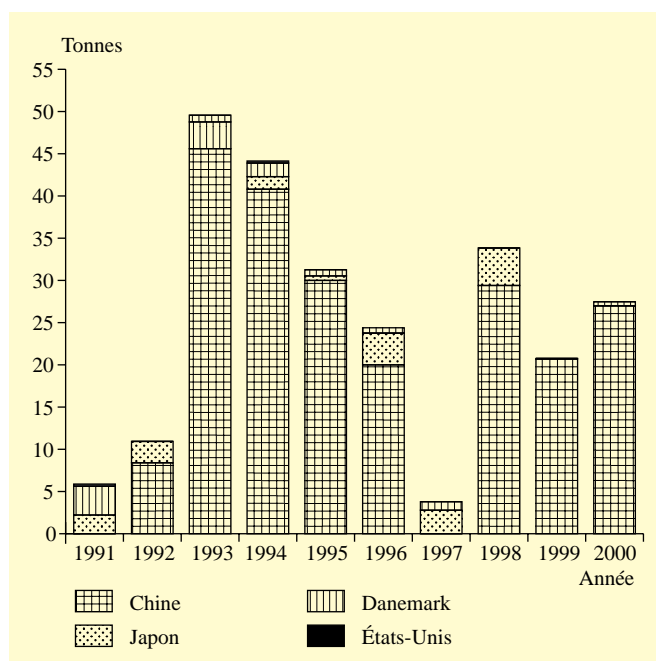


Figure 7. Amobarbital: fabrication totale déclarée, 1991-2000

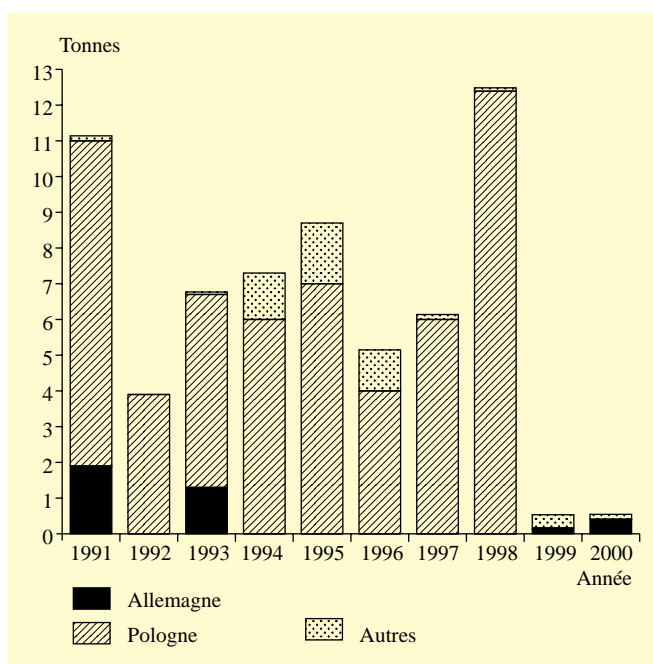


57. Les principaux exportateurs d'amobarbital ces cinq dernières années étaient la Chine, suivie des Pays-Bas, du Danemark et de l'Allemagne; en 2000, leurs exportations représentaient ensemble, avec 11,3 tonnes, plus de 98 % des exportations totales déclarées de cette substance. Depuis 1997, les Pays-Bas exportent en moyenne 4 tonnes d'amobarbital par an; les exportations néerlandaises ont oscillé entre 2,3 tonnes en 1998 et 5 tonnes en 1999. Les Pays-Bas n'ont signalé aucune exportation de cette substance en 1996. Les exportations chinoises d'amobarbital ont connu une nette tendance à la hausse au cours des dernières années: les exportations déclarées, qui étaient nulles en 1996, ont atteint 850 kg en 1997, 2,6 tonnes en 1998 et 5 tonnes en 1999. Cette tendance à la hausse s'est poursuivie en 2000, avec l'exportation de plus de 5,8 tonnes d'amobarbital. Les exportations danoises, après être passées de 852 kg en 1996 à plus d'une tonne en 1997, sont tombées à une moyenne de 548 kg au cours de la période 1998-2000. Les exportations allemandes ont également chuté, passant du chiffre record de 955 kg en 1998 à 350 kg en 2000, avec une moyenne de 632 kg par année au cours de la période 1996-2000.

58. Les principaux importateurs mondiaux d'amobarbital ces dernières années ont été les Pays-Bas, suivis de l'Irlande, de la Hongrie et de la Roumanie. Leurs parts cumulées ont augmenté pour passer de plus de 76 % des exportations mondiales en 1997 à plus de 92 % en 2000. La quasi-totalité des importations néerlandaises d'amobarbital était destinée à la réexportation. Les importations des Pays-Bas ont fortement augmenté, passant d'une quantité négligeable en 1996 à une moyenne de 4 tonnes par an au cours de la période 1997-2000, où elles ont oscillé entre 2,3 tonnes (en 1998) et 5 tonnes (en 1999). Les importations de la Roumanie représentaient plus de 35 % des importations déclarées d'amobarbital en 1997 (4 tonnes) et 1998 (2,4 tonnes); toutefois, ce pays n'a signalé aucune transaction commerciale d'amobarbital en 1996, 1999 et 2000. L'Irlande a déclaré avoir importé en moyenne 413 kg d'amobarbital par an entre 1996 et 2000; ses importations ont augmenté progressivement (passant de 155 kg à 688 kg) au cours de cette période, sauf en 1999, où elles sont tombées à 284 kg. Les importations hongroises d'amobarbital, bien que fluctuantes, ont connu une légère tendance à la hausse: les importations annuelles moyennes ont augmenté, passant de 166 kg pour la période 1996-1998 à 350 kg pour la période 1999-2000.

59. Le cyclobarbital est une substance employée essentiellement dans certains pays d'Europe centrale et orientale. Les importations totales déclarées de cyclobarbital ont sensiblement fluctué au cours de la période 1996-2000, passant d'une moyenne annuelle de 5,8 tonnes au cours de la période 1996-1997 à 12,5 tonnes en 1998, avant de chuter fortement pour s'établir à une moyenne annuelle de 540 kg au cours de la période 1999-2000 (voir fig. 8). Jusqu'en 1998, la Pologne était le principal fabricant mondial de cyclobarbital, sa production représentant jusqu'à 99 % du total mondial. La fabrication de cette substance a augmenté dans ce pays, passant de 4 tonnes en 1996 à 6,3 tonnes en 1997 et 12,4 tonnes en 1998. Elle était principalement destinée à l'exportation. Toutefois, la Pologne n'a signalé aucune fabrication de cette substance en 1999 et 2000. En Lettonie, la fabrication de cyclobarbital a chuté, passant de 502 kg en 1996 à une moyenne annuelle de 116 kg au cours de la période 1997-1998; elle a augmenté à nouveau pour s'établir à 372 kg en 1999 puis est redescendue à 139 kg en 2000. Ces dernières années, les autres fabricants occasionnels de cyclobarbital

Figure 8. Cyclobarbital: fabrication totale déclarée, 1991-2000



ont été la Belgique (qui a signalé en 1996 avoir fabriqué 646 kg destinés à l'exportation), l'Allemagne (où la fabrication de cette substance a progressé, passant de 162 kg en 1999 à 406 kg en 2000) et le Japon (qui a fabriqué 1 kg de cette substance en 1998).

60. La Pologne était le principal exportateur de cyclobarbital de 1996 à 2000, ses exportations se chiffrant alors en moyenne à 2,5 tonnes par an et oscillant entre un peu plus d'une tonne (en 1999) et près de 5 tonnes (en 1997). Ce pays a représenté en moyenne 70 % des exportations annuelles totales de cyclobarbital au cours de cette période. La Suisse, suivie de l'Allemagne et de la Lettonie étaient les autres principaux exportateurs. Au cours de la période 1998-2000, la Suisse a exporté en moyenne 395 kg de cyclobarbital annuellement, aucune quantité n'ayant été fabriquée dans le pays. Ainsi, les exportations suisses ont représenté jusqu'à 27 % des exportations annuelles totales (2,2 tonnes) au cours de cette période. En Allemagne et en Lettonie, les exportations de cyclobarbital ont fluctué autour d'une moyenne de 240 kg par an au cours de la période 1996-2000. La Fédération de Russie, qui ne fabrique pas de cyclobarbital, a été le principal importateur ces dernières années; au cours de la période 1996-1999, les importations russes se sont élevées à près de 3 tonnes en moyenne par an. Les importations russes de cyclobarbital, après être initialement passées de 2,7 tonnes en 1996 à 4,1 tonnes en 1997 (elles représentaient alors 80 % des importations totales déclarées de la substance) et à près de 4 tonnes en 1998, ont fortement chuté pour s'établir à 1,2 tonne en 1999. La Suisse et la Bulgarie sont en passe de devenir d'importants importateurs de cyclobarbital. Les importations suisses (entièrement destinées à être réexportées) ont progressé, passant de 167 kg en 1998 à 599 kg en 1999, pour être ensuite ramenées à 419 kg en 2000 (elles représentaient alors 43 % des importations totales déclarées de cyclobarbital). Les importations de la Bulgarie représentaient près de 30 % des importations totales déclarées de cyclobarbital en 2000; elles sont passées progressivement de 1 kg en 1997 à 284 kg en 2000.

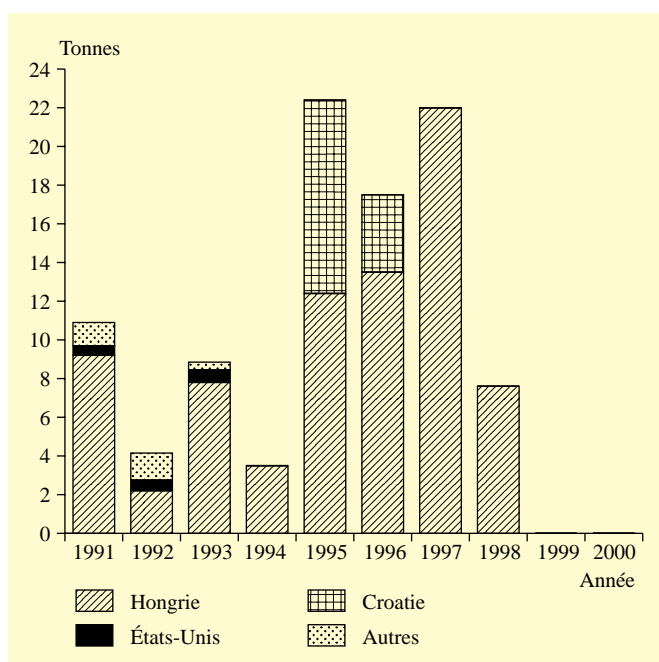
Glutéthimide

61. Au début des années 80, la fabrication mondiale de glutéthimide a atteint le niveau record de plus de 90 tonnes par an. Elle a ensuite progressivement diminué, tombant à 8,4 tonnes en 1990 et à moins de 4 tonnes en 1994. La fabrication mondiale de glutéthimide a été très instable ces dernières années puisqu'elle est passée de 17,4 tonnes en 1996 à 22,2 tonnes en 1997, avant de tomber à 7,6 tonnes en 1998 (voir fig. 9). Aucune fabrication n'a été signalée depuis. Les stocks mondiaux de glutéthimide ont évolué parallèlement à la fabrication totale déclarée, passant de 11,8 tonnes en 1996 à 18,7 tonnes en 1997, pour chuter de 14 tonnes en 1998 à 3 tonnes en 1999 puis à 582 kg en 2000. La Hongrie et la Croatie ont été les seuls fabricants de glutéthimide pendant la période 1996-1998, la fabrication croate, un peu moins de 4 tonnes, représentant 22,7 % de la fabrication mondiale déclarée en 1996. En 1997 et 1998, seule la Hongrie a fabriqué du glutéthimide.

62. Les exportations totales déclarées de glutéthimide ont considérablement diminué, passant d'une moyenne de 14,4 tonnes par année pendant la période 1996-1998 à 1,4 tonne par an en 1999 et 2000. Bien que la Croatie ait été à l'origine de 51 % des exportations mondiales (7,2 tonnes) en 1996, elle n'a pas signalé de transactions commerciales portant sur le glutéthimide depuis. La Hongrie a donc pris la place de la Croatie, ses exportations étant passées de 6,5 tonnes en 1996 à 14 tonnes pendant la période 1997-1998, ce qui représente environ 96,6 % des exportations totales déclarées. La Hongrie n'a exporté que 650 kg de glutéthimide en 1999 et 900 kg en 2000. Les autres pays exportateurs de glutéthimide ces dernières années ont été les Pays-Bas (450 kg en 1996) et les États-Unis (200 kg en 1997 et 5 kg en 1998).

63. La Suisse et la Bulgarie ont été les principaux importateurs de glutéthimide ces dernières années, une part considérable des importations suisses étant destinée à la réexportation. En Suisse, de grandes quantités de cette substance ont été transformées en aminoglutéthimide, substance

Figure 9. Glutéthimide: fabrication totale déclarée, 1991-2000



non psychotrope employée comme agent antinéoplasique. Pendant la période 1996-2000, les autres pays importateurs de glutéthimide ont été les Pays-Bas (450 kg en 1996, intégralement réexportés), la Hongrie (200 kg en 1997) et le Royaume-Uni (5 kg en 1998).

Flunitrazépam

64. Le flunitrazépam a été transféré en 1995 du Tableau IV au Tableau III (voir également par. 111 à 114 ci-après). Depuis 1996, seuls le Brésil, l'Italie et la Suisse ont signalé en avoir fabriqué. En 2000, le flunitrazépam était le sédatif-hypnotique de type benzodiazépine le plus fabriqué. La fabrication suisse en 2000, à savoir près de 1,2 tonne, représentait plus de 85 % de la fabrication totale déclarée (1,4 tonne). Le seul autre pays à avoir signalé la fabrication de cette substance en 2000 a été l'Italie (196 kg). Les autres pays ayant fabriqué du flunitrazépam ces dernières années sont le Brésil (223 kg en 1995 et 130 kg en 1996) et la République tchèque (68 kg en 1994).

65. La Suisse, principal exportateur de flunitrazépam ces dernières années, en a exporté 821 kg en 2000. Les autres pays ayant signalé des exportations importantes de flunitrazépam en 2000 ont été l'Italie (219 kg), l'Irlande (20 kg), l'Allemagne (16 kg) et la République tchèque (12 kg). Au Japon, principal pays importateur de flunitrazépam, les importations sont progressivement passées de 220 kg en 1993 à 414 kg en 1999; cependant, ce pays n'a pas encore fourni de statistiques pour 2000. Les importations de la France sont revenues de 230 kg par an en moyenne pour la période 1993-1995 à moins de 170 kg en moyenne entre 1996 et 1998 et à seulement 88 kg en 1999 et 2000. Les autres principaux importateurs en 2000 ont été l'Argentine (60 kg), la Suisse (60 kg), l'Allemagne (45 kg), la République tchèque (43 kg) et la Belgique (39 kg). Vingt autres pays dans le monde ont importé en 2000 des quantités de flunitrazépam supérieures à 1 kg.

66. Le flunitrazépam continue de figurer au nombre des benzodiazépines les plus consommées dans le monde. Le marché illicite est alimenté principalement par des détournements depuis les circuits de distribution locaux plutôt que par des détournements du commerce international. Des préparations de flunitrazépam sont fréquemment exportées clandestinement des pays où ces détournements ont lieu vers d'autres pays où il existe un marché illicite pour ces préparations. Plusieurs pays, y compris certains des principaux fabricants et importateurs, appliquent de stricts contrôles, en étroite coopération avec l'industrie pharmaceutique.

Analgésiques

Buprénorphine

67. La buprénorphine, substance inscrite au Tableau III depuis 1989, est utilisée comme analgésique mais également, dans certains pays, pour le traitement et la désintoxication des héroïnomanes. La fabrication totale déclarée a régulièrement augmenté, passant de 303 kg en 1996 à 460 kg en 1998; elle a ensuite plus que doublé pour atteindre 978 kg en 1999 et 1 056 kg en 2000. Les stocks totaux de buprénorphine ont également augmenté, passant de 115 kg en 1996 à 789 kg en 2000, les quantités accumulées s'étant nettement accrues en 1999 et 2000. Le Royaume-Uni est le principal

fabricant et utilisateur de buprénorphine, sa production représentant 93,4 % des quantités totales fabriquées déclarées pour la période 1996-2000. La quantité de buprénorphine fabriquée au Royaume-Uni a augmenté régulièrement, passant de 274 kg en 1996 à 433 kg en 1998, avant de grimper jusqu'à 922 kg en 1999 et 996 kg en 2000. La quantité de buprénorphine fabriquée en Inde a été en moyenne de 16,8 kg par année pendant la période 1996-2000, allant de 8 kg en 1997 à 22 kg en 1999. Les autres pays fabriquant cette substance sont l'Australie (10 kg en 1996, 15 kg en 1997 et 34 kg en 1999) et les Pays-Bas (5 kg en 1998 et 41 kg en 2000).

68. Neuf pays ont signalé des exportations de buprénorphine pendant la période 1996-2000. Les exportations totales sont passées progressivement de 100 kg en 1996 à 289 kg en 2000, soit un accroissement moyen de 47 % par an. Cette évolution est due à la progression des exportations de buprénorphine du Royaume-Uni, principal exportateur de cette substance, à l'origine d'environ 90 % des exportations totales pendant la période 1996-2000. Les quantités annuelles de buprénorphine exportées du Royaume-Uni sont passées de 84 kg à 238 kg pendant la même période. En 2000, des quantités non négligeables ont également été exportées par l'Australie (34 kg), l'Allemagne (8 kg) et les Pays-Bas (7 kg).

69. Parmi les 19 pays ayant fourni des statistiques concernant leurs importations de buprénorphine pendant la période 1996-2000, la France a été le principal importateur. Les importations françaises, qui ont atteint 164 kg en 2000, sont passées progressivement de 68 kg en 1996 à 201 kg en 1999, soit une augmentation moyenne de 43 kg par an. Les deux autres grands importateurs de buprénorphine en 2000 ont été l'Allemagne (38 kg) et les États-Unis (9 kg), leurs importations annuelles moyennes pendant la période 1996-2000 s'élevant à 12,8 kg et 6,4 kg respectivement. L'utilisation accrue de la buprénorphine en France et en Allemagne résulte principalement de son emploi à des fins médicales, pour le traitement et la désintoxication des héroïnomanes.

Substances inscrites au Tableau IV

72. Soixante-deux substances ayant diverses applications en médecine sont inscrites au Tableau IV. Ces substances appartiennent aux groupes suivants: stimulants du système nerveux central (14 substances); anxiolytiques de type benzodiazépine (22 substances); autres anxiolytiques (1 substance); sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine (11 substances); antiépileptiques de type benzodiazépine (1 substance); sédatifs-hypnotiques et antiépileptiques de type barbiturique (7 substances); autres sédatifs-hypnotiques (5 substances); et analgésiques (1 substance).

Stimulants du système nerveux central

73. Quatorze stimulants sont inscrits au Tableau IV: l'amfé-pramone, l'aminorex, la benzofétamine, l'étilamfétamine, la fencamfamine, le fenproporex, le mazindol, le méfénorex, le mésocarbe, la pémoline, la phendimétrazine, la phentermine, le pipradrol et la pyrovalérone. Seuls l'amfé-pramone et le pipradrol figuraient dès l'origine au Tableau IV,

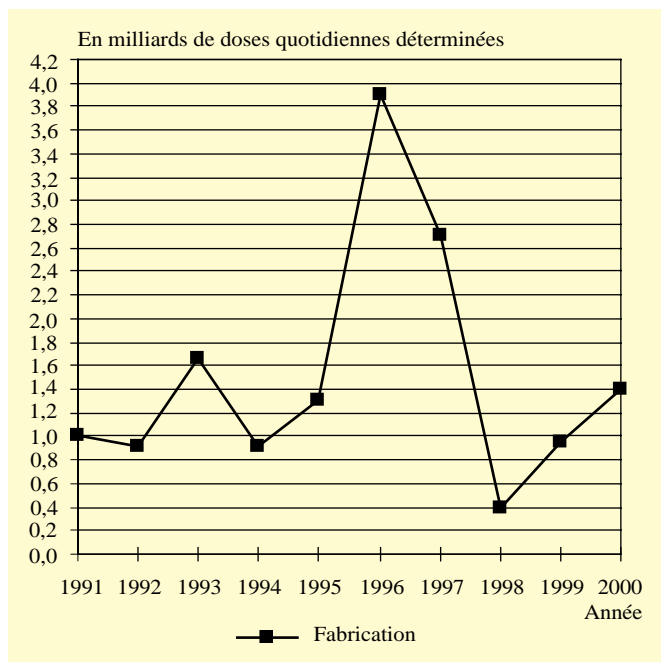
70. La pentazocine a été inscrite au Tableau III en 1984. La fabrication mondiale déclarée est passée progressivement de 1,3 tonne en 1996 à 5,4 tonnes en 2000. Les stocks totaux de pentazocine ont également augmenté considérablement, passant d'une moyenne de 814 kg pendant la période 1996-1997 à une moyenne de 3 049 kg pendant la période 1998-2000. L'Italie, le Royaume-Uni et l'Inde ont été les principaux fabricants de pentazocine ces dernières années. En moyenne, l'Italie a produit près de 50 % de la pentazocine fabriquée annuellement dans le monde pendant la période 1996-2000. La fabrication italienne est passée de 540 kg en 1996 à 2,2 tonnes environ en 1997, avant de tomber à 1,5 tonne en 1998 et de remonter à 2,4 tonnes en 1999 et à 2,8 tonnes en 2000. Pendant la même période, le Royaume-Uni a fabriqué environ 1,3 tonne de pentazocine par an, mais n'a pas signalé avoir fabriqué en 1999. L'Inde, qui n'avait pas déclaré avoir fabriqué de pentazocine pendant la période 1996-1998, est devenue l'un des principaux fabricants de cette substance (2,5 tonnes en 1999 et 1,4 tonne en 2000). Les autres fabricants de pentazocine ont été les États-Unis (268 kg pendant la période 1997-2000) et la Slovénie (103 kg en 1998).

71. L'Italie, le Royaume-Uni, la Slovénie et les États-Unis figurent en tête de la liste des 17 pays ayant signalé des exportations de pentazocine ces dernières années. À eux quatre, ces pays ont assuré près de 90 % des exportations mondiales de cette substance, à savoir environ 4 tonnes par an de 1996 à 2000. Les exportations italiennes ont été en moyenne de 1,7 tonne par an pendant cette période, où elles se sont situées entre 600 kg en 1996 et 2,5 tonnes en 1999. Les exportations du Royaume-Uni se sont stabilisées à environ 1 080 kg par année en moyenne. Celles de la Slovénie et des États-Unis sont progressivement tombées de 908 kg en 1996 à 294 kg en 2000 et de 740 kg à 226 kg, respectivement. Soixante pays ont signalé des importations de pentazocine pendant la période 1996-2000. Les principaux importateurs en 2000 ont été les États-Unis (1,5 tonne), la Slovénie (359 kg), la Suisse (295 kg), le Canada (217 kg) et le Portugal (169 kg).

tous les autres stimulants ayant été inscrits par la suite. Ces substances sont utilisées essentiellement comme anorexigènes ou pour le traitement des troubles de l'attention.

74. La fabrication signalée de stimulants inscrits au Tableau IV a été extrêmement fluctuante pendant la période 1996-2000 (voir fig. 10). La quantité de substances fabriquées a été relativement stable, la production totale signalée pendant la période 1991-1995 s'établissant en moyenne à 1,2 milliard de doses quotidiennes déterminées par an. En 1996, un chiffre record de 3,9 milliards de doses a été atteint, en conséquence de l'utilisation accrue de stimulants comme anorexigènes. À la suite d'une controverse médicale concernant l'utilisation de ces substances pour le traitement de l'obésité, la fabrication mondiale a commencé à diminuer en 1997 et est tombée à son niveau le plus bas en 1998 (356 millions de doses). Après 1998, la fabrication de cette substance a recommencé à croître et a atteint un total de 1,4 milliard de doses en 2000.

Figure 10. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: fabrication totale déclarée, 1991-2000

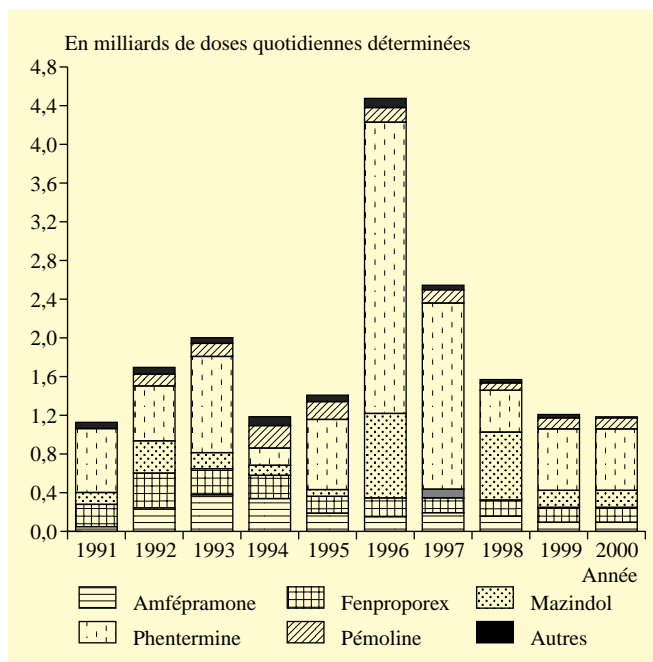


75. Les fluctuations entre 1996 et 1998 s'expliquent principalement par l'évolution de l'utilisation de la phentermine aux États-Unis (voir fig. 11). La forte augmentation de la consommation de cette substance dans ce pays en 1996 et 1997 est liée à son utilisation pour le traitement de l'obésité en combinaison avec la fenfluramine, d'où le nom "phen/fen", généralement donné à ce traitement. La fenfluramine, anorexigène qui n'est pas placé sous contrôle international, a cependant été retirée du marché des États-Unis en septembre 1997 à la suite d'informations faisant état d'effets nocifs graves pour la santé, ce qui a provoqué une chute importante de la consommation de phentermine aux États-Unis.

76. C'est traditionnellement dans les Amériques que la consommation par habitant de stimulants inscrits au Tableau IV est la plus importante. La diminution de la consommation de phentermine aux États-Unis et les mesures prises par certains pays d'Amérique latine (tels que l'Argentine et le Chili) contre l'utilisation inappropriée de certains stimulants se sont traduites par une diminution de la consommation. Cependant, la consommation d'anorexigènes dans certains pays d'Asie a considérablement augmenté (voir fig. 12). Les pays européens ont constaté des tendances très divergentes: la consommation d'anorexigènes a considérablement diminué dans certains pays européens, mais a nettement augmenté dans d'autres. De tous les pays du monde, ce sont le Royaume-Uni (11,57 doses quotidiennes déterminées par habitant et par jour), Singapour (8,06 doses) et l'Australie (5,82 doses) qui ont signalé la consommation la plus élevée par habitant de stimulants inscrits au Tableau IV pendant la période 1998-2000. Des détournements et l'abus d'anorexigènes ont été signalés par plusieurs pays de toutes les régions du monde ces dernières années.

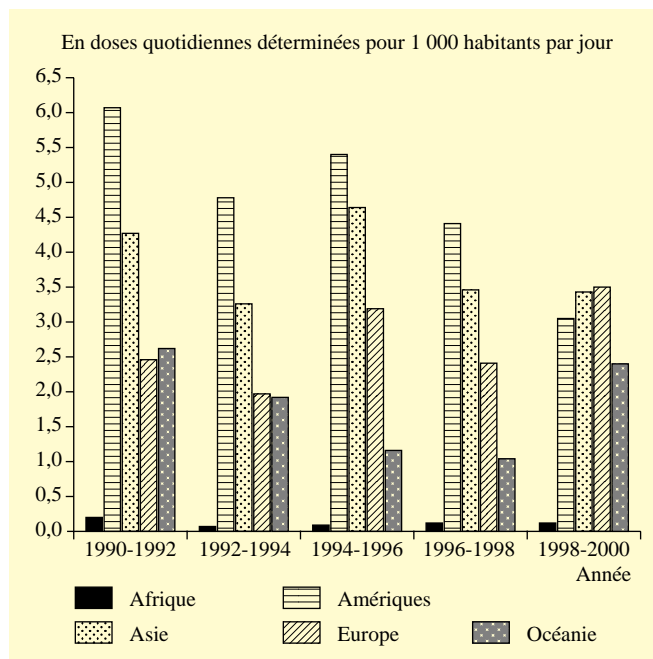
77. En 2000, la fabrication déclarée de phentermine (938 millions de doses quotidiennes déterminées) a représenté 68 % de la fabrication déclarée de l'ensemble des stimulants inscrits au Tableau IV, celle de fenproporex (247 millions de doses) 18 %, celle d'amfépramone (117 mil-

Figure 11. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: consommation mondiale calculée*, 1991-2000



*Calculée sur la base des statistiques communiquées par les gouvernements, la consommation globale approximative pour une année donnée est ensuite exprimée en doses quotidiennes déterminées.

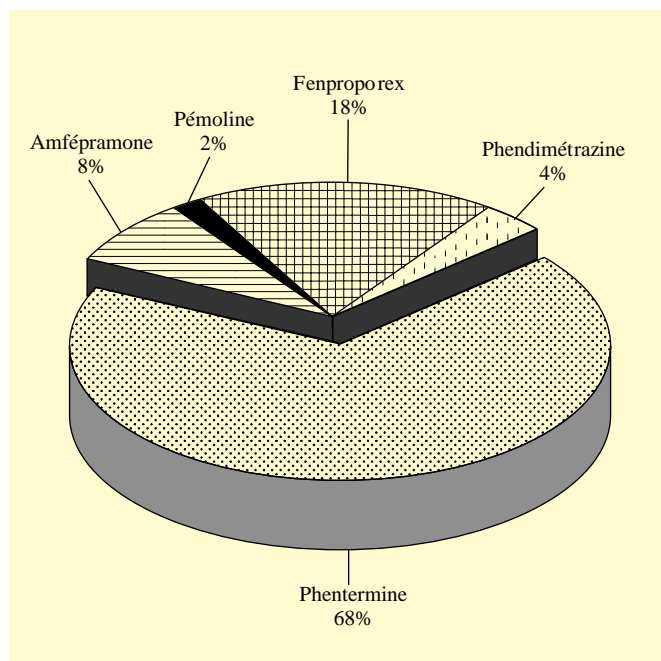
Figure 12. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: consommation nationale moyenne dans certains pays, par région*, 1990-2000



*Sur la base des données statistiques communiquées par les gouvernements, la moyenne des consommations annuelles est calculée sur une période de trois ans. Les données sur les cinq pays avec la plus haute consommation ont été incluses dans le calcul pour chaque région.

lions de doses) 8 %, celle de phendimétrazine (56 millions de doses) 4 % et celle de pémoline (33 millions de doses) 2 %. Il n'y a pas eu de fabrication signalée des autres stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV (voir fig. 13).

Figure 13. Stimulants du système nerveux central inscrits au Tableau IV: part des diverses substances dans la fabrication totale déclarée, 2000



78. La phentermine était par le passé la principale substance du groupe des stimulants inscrits au Tableau IV, les quantités fabriquées représentant entre 25 % et 67 % du total pour le groupe. Au cours de la période 1991-1995, elles se sont élevées en moyenne à 9,5 tonnes par an et ont atteint un niveau record de 50 tonnes en 1996, avant de revenir à 30 tonnes en 1997. Aucune fabrication n'est intervenue en 1998 (voir par. 72 ci-dessus). La fabrication totale déclarée de phentermine, après avoir baissé en 1999 (2,6 tonnes), lorsque seul le Royaume-Uni en avait signalé la fabrication, est passée en 2000 à 14 tonnes, dont plus de 90 % ont été fabriquées par le Royaume-Uni, des quantités plus restreintes ayant été fabriquées par l'Allemagne (862 kg) et l'Italie (55 kg).

79. Ces dernières années, le Royaume-Uni a été le principal exportateur de phentermine (plus de 5 tonnes en 2000). Vingt-quatre pays et territoires ont signalé avoir importé des quantités de phentermine supérieures à 1 kg en 2000. Plusieurs des principaux importateurs, dont l'Australie, les Pays-Bas et la Suisse, en ont réexporté une part importante. La consommation de phentermine reste forte aux États-Unis, où les stocks sont passés de 17 tonnes à la fin de 1997 à moins de 3,5 tonnes à la fin de 2000.

80. Le fenproporex, substance principalement utilisée comme anorexigène, a été placé sous contrôle international en 1986. Depuis, seuls le Brésil, la France et la Suisse ont déclaré en avoir fabriqué. Durant la période 1995-1999, les quantités fabriquées en France ont beaucoup varié, tournant en moyenne autour de 1,3 tonne par an, ce qui constitue une baisse importante par rapport à la moyenne annuelle de près de 3 tonnes enregistrée durant la période 1992-1994. La France n'a pas signalé avoir fabriqué du fenproporex en 2000. Cela est dû probablement au fait que ce pays a récemment adopté une réglementation très rigoureuse concernant la prescription d'anorexigènes. En 1997, la Suisse a déclaré pour la première fois avoir fabriqué du fenproporex (747 kg). Depuis, les quantités fabriquées en Suisse ont augmenté

progressivement, atteignant en 2000 4,9 tonnes, dont la plus grande partie était destinée à l'exportation. Au Brésil, la fabrication de fenproporex a été relativement stable ces dernières années. Durant la période 1996-1999 (aucune fabrication n'a été signalée en 2000), elle tournait en moyenne autour de 850 kg par an et était presque exclusivement destinée à la consommation intérieure. Le Brésil était le principal importateur de fenproporex (plus de 1,5 tonne en moyenne par an ces dernières années), suivi du Mexique (1,5 tonne en 2000). Depuis 1995, 16 autres pays, surtout d'Amérique latine et d'Europe méridionale, ont déclaré avoir importé des quantités de fenproporex supérieures à 1 kg.

81. En 2000, la fabrication totale déclarée d'amfépramone, substance principalement utilisée comme anorexigène, a été d'environ 8,8 tonnes, ce qui représente une baisse sensible par rapport aux 18,9 tonnes déclarées en 1997. Seuls deux pays ont signalé avoir fabriqué de l'amfépramone en 2000: la Suisse (7,8 tonnes) et l'Italie (991 kg). Le Brésil, qui avait déclaré la fabrication de 5,5 tonnes en moyenne annuelle de 1996 à 1999, n'a pas présenté de rapport pour 2000. La Suisse a également été le principal exportateur d'amfépramone avec plus de 9 tonnes en moyenne annuelle entre 1997 et 2000. Au Brésil, les quantités fabriquées étaient presque exclusivement destinées à la consommation intérieure. Les principaux importateurs d'amfépramone en 2000 ont été les États-Unis (3,9 tonnes), l'Allemagne (1,8 tonne) et le Mexique (1 tonne). Dans tous ces pays, les quantités importées étaient surtout destinées à la consommation intérieure. Seize autres pays ont signalé avoir importé plus de 1 kg d'amfépramone en 2000. Des tentatives de détournement des circuits de distribution licites et des cas de trafic illicite ont été signalés dans plusieurs pays d'Asie et d'Europe ces dernières années.

82. Entre 1993 et 1998, seule l'Italie a fabriqué de la phendimétrazine. Les quantités fabriquées, qui étaient de 4,1 tonnes en 1996, ont baissé les années suivantes et ont atteint 3,9 tonnes en 2000. Les États-Unis ont déclaré n'avoir fabriqué une quantité relativement faible (560 kg) de phendimétrazine qu'en 1999. La phendimétrazine fabriquée en Italie est surtout destinée à l'exportation (3,7 tonnes en 2000). Les États-Unis étaient dans le passé le principal importateur de cette substance (1,5 tonnes en 1999), mais aucune importation n'a été signalée par ce pays en 2000. Depuis 1995, six autres pays ont déclaré avoir importé plus de 1 kg de phendimétrazine.

83. La fabrication de pémoline, substance placée sous contrôle international depuis 1989, a représenté 8,7 tonnes en 1995. Elle est ensuite tombée à 4,6 tonnes en 1997 et aucune fabrication n'a été signalée en 1998. En 2000, la fabrication de pémoline n'a été déclarée que par la Suisse (1,2 tonne) et les États-Unis (172 kg). En Suisse, cette substance est fabriquée exclusivement pour l'exportation; aux États-Unis, elle est surtout utilisée pour le traitement des troubles de l'attention. Les États-Unis importent également de la pémoline (400 kg en 2000). Leurs stocks sont tombés de 3,4 tonnes à la fin de 1999 à 373 kg à la fin de 2000. En 2000, huit autres pays ont signalé avoir importé plus de 1 kg de pémoline.

84. Au cours des années 80 et au début des années 90, l'origine d'une partie du commerce international de pémoline a été imputée aux tentatives de détournement de la fabrication et du commerce licites vers le trafic illicite opérées par les trafiquants de drogues. Depuis 1993, les gouvernements, travaillant en étroite collaboration avec l'OICS, sont parvenus à déjouer la plupart de ces tentatives.

85. La fabrication et le commerce des autres stimulants inscrits au Tableau IV ont été signalés sporadiquement. Entre 1998 et 2000, la fabrication de benzfétamine a été signalée par les États-Unis (1 kg), celle de mazindol par le Brésil (84 kg en 1999) et la Pologne (25 kg en 1998 et 1 kg en 1999) et celle de pipradrol par la France (20 kg en 1999). Aucune fabrication d'aminorex, d'étilamfétamine, de fencamfamine, de méfénorex, de mésocarbe et de pyrovalérone n'a été signalée au cours de cette période.

Anxiolytiques de type benzodiazépine

86. En 1984, 33 benzodiazépines ont été inscrites au Tableau IV. Le midazolam y a été inscrit en 1990 et le brotizolam en 1995. En 1995, le flunitrazépam a été transféré du Tableau IV au Tableau III.

87. Le nombre de pays et de territoires signalant la fabrication et/ou le commerce de benzodiazépines a très fortement augmenté. Depuis 1990, 184 pays et territoires ont signalé au moins une fois la fabrication ou le commerce de ces substances en quantité supérieure à 1 kg. Le Canada a communiqué des statistiques pour la première fois en 2000, mais les données fournies ne couvraient que les quatre derniers mois de l'année, les benzodiazépines n'ayant été placées sous contrôle national que le 1^{er} septembre 2000. L'Autriche et la Belgique ne communiquent des données que depuis 1998 et 1999, respectivement.

88. Vingt-deux benzodiazépines sont généralement classées parmi les anxiolytiques. La fabrication totale déclarée de ce groupe de substances, exprimée en doses quotidiennes déterminées, a constamment augmenté depuis 1995, atteignant en 2000 un niveau record de 22,8 milliards de doses.

89. Les niveaux approximatifs de consommation, calculés par l'OICS, ont suivi l'évolution de la fabrication (voir fig. 14 et 15). En 2000, toutefois, la consommation est tombée au niveau le plus bas signalé au cours de la période 1996-1999. La consommation nationale moyenne calculée d'anxiolytiques de type benzodiazépine, exprimée en doses quotidiennes déterminées pour 1 000 habitants et par jour, est plus élevée en Europe que dans les autres régions (voir fig. 16).

90. On a souvent constaté, principalement dans des pays d'Afrique et d'Asie du Sud-Est⁶, des tentatives de détournement de certains anxiolytiques de type benzodiazépine destinés au commerce international, en particulier de diazépam et de chlordiazépoxide, vers le trafic illicite.

91. Les variations des quantités fabriquées tiennent généralement aux variations de la fabrication de diazépam, qui est la principale substance de ce groupe: celui-ci représentait toujours plus de la moitié de la fabrication totale jusqu'en 1987 et, depuis le début des années 90, sa part varie entre un tiers et la moitié. En 2000, le diazépam a représenté à nouveau plus de la moitié de la fabrication totale d'anxiolytiques de type benzodiazépine.

92. En 2000, la fabrication déclarée de diazépam a représenté 53 % de la fabrication totale déclarée d'anxiolytiques

Figure 14. Anxiolytiques de type benzodiazépine: fabrication totale déclarée, par substance, 1991-2000

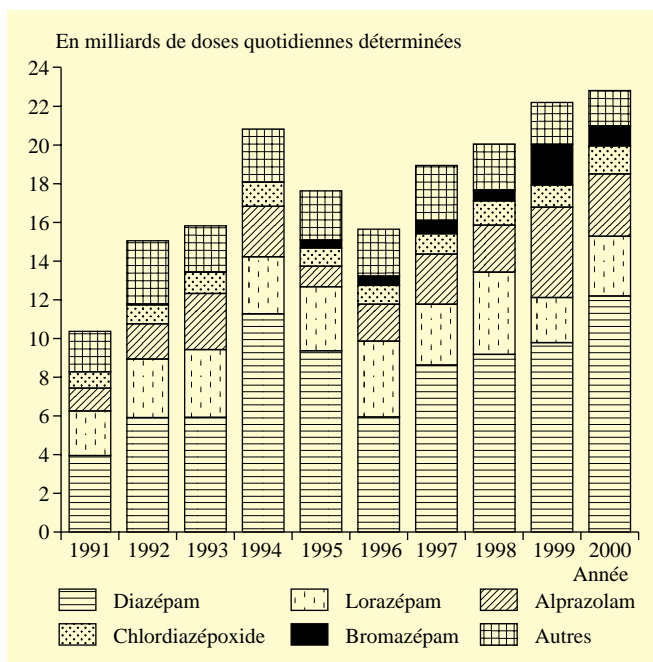
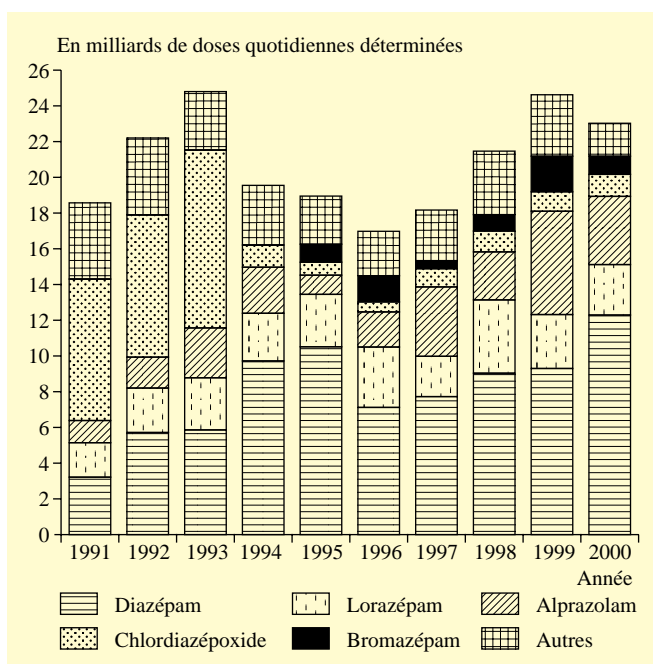


Figure 15. Anxiolytiques de type benzodiazépine: consommation mondiale calculée*, par substance, 1991-2000

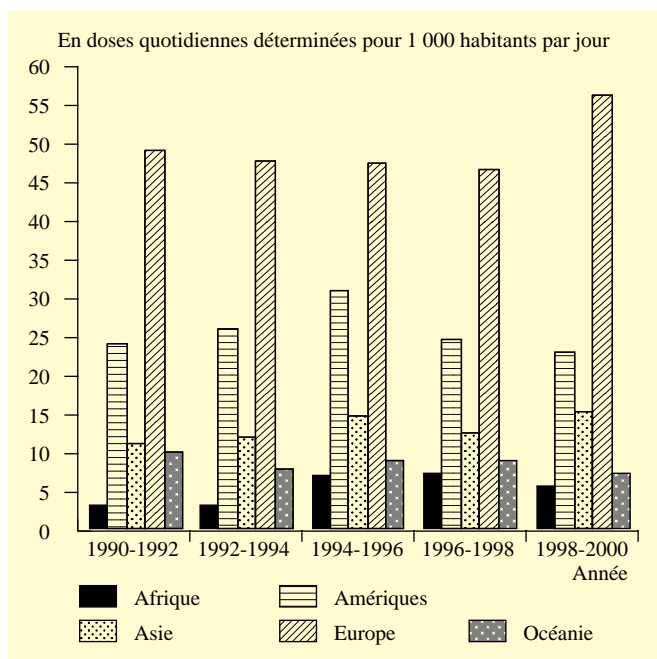


*Calculée sur la base des statistiques communiquées par les gouvernements, la consommation globale approximative pour une année donnée est ensuite exprimée en doses quotidiennes déterminées.

de type benzodiazépine (soit 12,2 milliards de doses quotidiennes déterminées). La fabrication d'alprazolam a représenté 14 % du total (soit 3,2 milliards de doses) et celle de lorazépam 13 % (3,1 milliards de doses). Le chlordiazépoxide (1,5 milliard de doses), le bromazépam (1 milliard de doses), l'oxazépam (522 millions de doses) et le clorazépate (427 millions de doses) ont chacun représenté entre 2 % et 6 % de la fabrication totale déclarée d'anxiolytiques de type benzodiazépine (voir fig. 17). La fabrication déclarée de

⁶Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1997 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.98.XI.1), par. 180; et Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1998 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.99.XI.1), par. 114.

Figure 16. Anxiolytiques de type benzodiazépine: consommation nationale moyenne, dans certains pays, par région*, 1990-2000



*Sur la base des données statistiques communiquées par les gouvernements, la moyenne des consommations annuelles est calculée sur une période de trois ans. Les données sur les cinq pays avec la plus haute consommation ont été incluses dans le calcul pour chaque région.

tétrazépam, de prazépam et de délorsazépam a représenté 255 millions de doses, 158 millions de doses et 143 millions de doses respectivement, tandis que celle de clobazam, de clotiazépam, de loflazépate d'éthyle, de kétazolam, de méda-zépam, de nordazépam et de pinazépam a été inférieure à 100 millions de doses pour chaque substance. Aucune fabrication de camazépam, de cloxazolam, de fludiazépam, d'halazépam et d'oxazolam n'a été signalée en 2000.

93. Le diazépam, qui est la substance la plus vendue du groupe des anxiolytiques de type benzodiazépine, est consommé dans toutes les régions du monde. Au cours de la période 1996-1999, la fabrication mondiale de diazépam s'est élevée en moyenne à près de 85 tonnes par an. En 2000, sept pays ont déclaré en avoir fabriqué au total 122 tonnes. La Chine est traditionnellement le premier fabricant et exportateur de diazépam. Avec les trois autres principaux pays fabricants et exportateurs, à savoir l'Italie, l'Inde et la Suisse, elle assure plus de 99 % de la fabrication mondiale.

94. En Chine, la fabrication de diazépam a atteint un niveau record de 92 tonnes en 1994 puis est tombée les années suivantes, pour se situer entre un tiers et deux tiers de ce niveau. En 2000, elle a atteint 91,8 tonnes (presque autant qu'en 1994) et a représenté plus de 75 % de la fabrication mondiale. La Chine a également été le principal exportateur de diazépam en 2000 avec 22 tonnes, ce qui est très inférieur au niveau déclaré en 1994 (67 tonnes) mais représente une augmentation par rapport à la moyenne de la période 1998-1999 (18 tonnes par an).

95. L'Italie, qui a été le deuxième fabricant et exportateur de diazépam en 2000, a déclaré en avoir fabriqué 21 tonnes et exporté 17 tonnes. L'Inde, qui est le troisième principal fabricant, a signalé en avoir fabriqué 7 tonnes en 2000,

Figure 17. Anxiolytiques de type benzodiazépine: part des diverses substances dans la fabrication totale déclarée, 2000

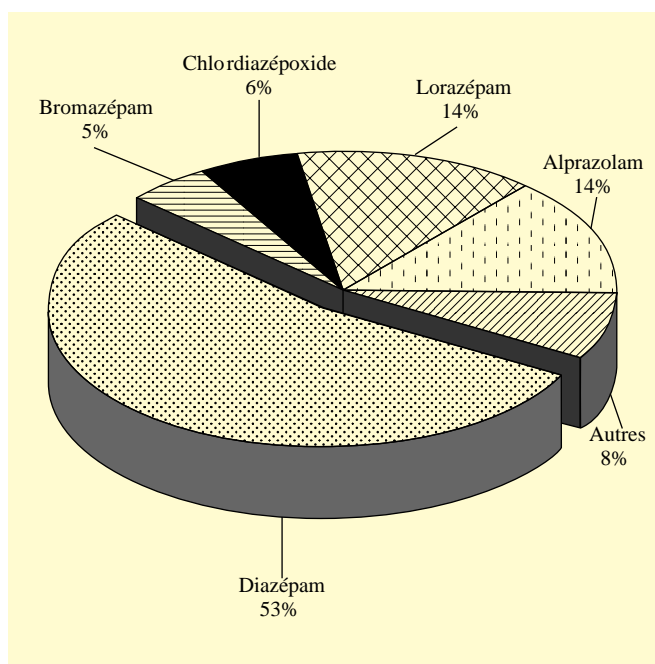
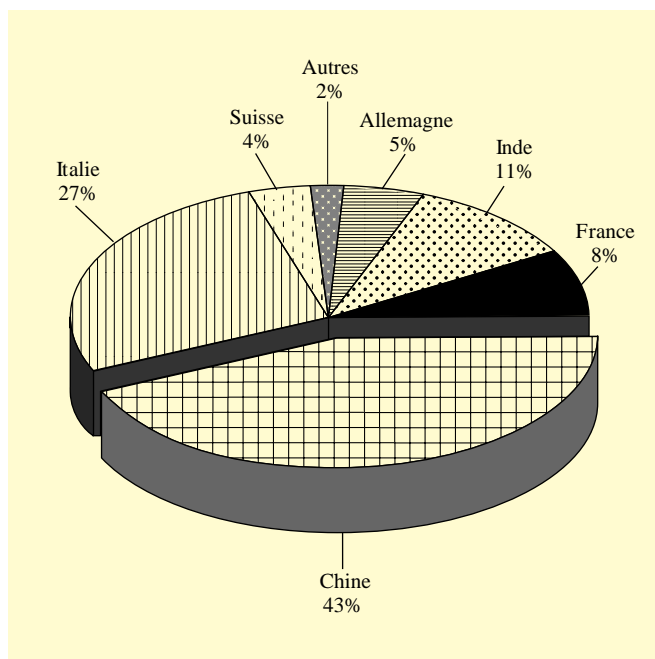
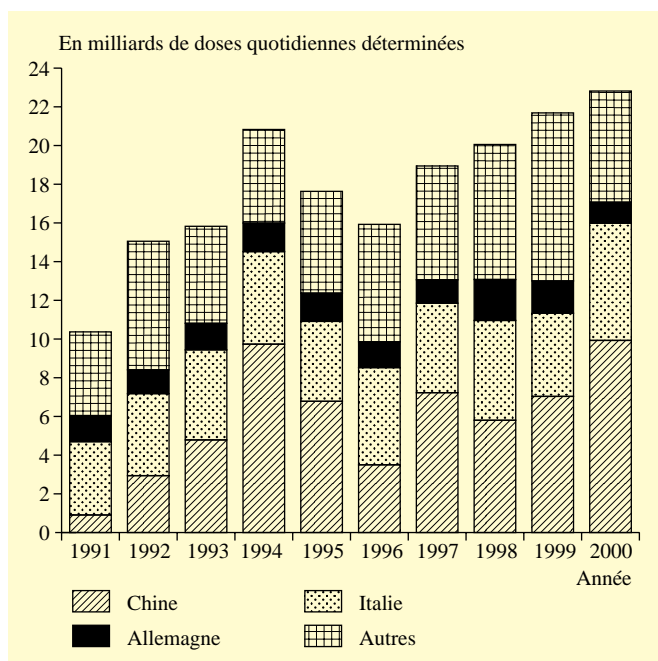


Figure 18. Anxiolytiques de type benzodiazépine: part des pays dans la fabrication totale déclarée, 2000



principalement pour la consommation intérieure. La Suisse a signalé en avoir fabriqué 1,4 tonne et exporté près de 8 tonnes en prélevant sur ses stocks et en réexportant la plus grande partie des quantités importées (plus de 5 tonnes). Trois pays ont signalé avoir fabriqué du diazépam, en petite quantité seulement, en 2000: l'Iraq (457 kg), la Pologne (164 kg) et le Royaume-Uni (199 kg). Le Brésil, qui au cours des années précédentes avait régulièrement signalé la fabrication de diazépam (en moyenne 3 tonnes par an entre 1996 et 1999), n'a pas communiqué de statistiques pour 2000.

Figure 19. Anxiolytiques de type benzodiazépine: fabrication déclarée, pour certains pays, 1991-2000



96. Cent deux pays et territoires ont déclaré avoir importé en 2000 plus de 1 kg de diazépam. Les principaux importateurs ont été le Danemark (7,5 tonnes), la Suisse (5,6 tonnes), les États-Unis (5,1 tonnes), la Yougoslavie (4,7 tonnes), la République islamique d'Iran (3,2 tonnes), l'Allemagne (3,1 tonnes) et le Royaume-Uni (2 tonnes). Le Danemark, la Suisse et le Royaume-Uni ont réexporté la plus grande partie des quantités importées alors que l'Allemagne, les États-Unis, la République islamique d'Iran et la Yougoslavie les ont principalement utilisées pour la consommation intérieure. L'Espagne, qui était auparavant le principal importateur de diazépam, a réduit ses importations: celles-ci, qui avaient atteint un niveau record en 1989 (28,7 tonnes, principalement pour des utilisations vétérinaires), sont tombées à 10 tonnes en 1997, puis à 1,5 tonne seulement en 2000.

97. La fabrication totale déclarée d'alprazolam, qui était de 1,1 tonne en 1995, a augmenté progressivement les années suivantes pour culminer à 4,7 tonnes en 1999. En 2000, elle est tombée à 3,2 tonnes. Ces fluctuations s'expliquent dans une large mesure par les variations des quantités fabriquées aux États-Unis qui, avant 1995, représentaient en moyenne 60% de la fabrication mondiale déclarée. La baisse enregistrée entre 1999 et 2000 est due surtout au fait que les États-Unis n'ont pas fabriqué d'alprazolam en 2000, alors qu'ils en avaient fabriqué 1,5 tonne en 1999. En 2000, les principaux fabricants d'alprazolam ont été la France (1 tonne) et l'Inde (1,3 tonne) qui, avec l'Italie, ont assuré les deux tiers des exportations.

98. En 2000, 56 pays et territoires appartenant à toutes les régions du monde ont déclaré avoir importé plus de 1 kg d'alprazolam. Après avoir culminé à 4,1 tonnes en 1999, les importations d'alprazolam sont tombées à 3,7 tonnes en 2000, surtout parce que la Belgique, principal importateur en 1999 (1,2 tonne), a réduit ses importations à 729 kg en 2000. Les autres grands importateurs ont été la Slovénie (663 kg), les États-Unis (483 kg), l'Espagne (338 kg), l'Argentine (202 kg), la France (163 kg), la Suisse (150 kg) et l'Italie

(126 kg). Les États-Unis et l'Espagne importaient l'alprazolam principalement pour la consommation intérieure, alors que la Belgique, la France, l'Italie, la Slovénie et la Suisse l'importaient surtout en vue de le réexporter.

99. La quantité de lorazépam fabriquée en 2000 (7,7 tonnes) a été moins importante que la moyenne des quatre années précédentes (8,5 tonnes), ce qui s'explique par le fait que la quantité fabriquée en Allemagne, qui était de 3,7 tonnes par an en moyenne au cours de la période 1996-1999, est tombée à 2,7 tonnes en 2000. L'Italie a été le principal fabricant de lorazépam en 2000 (4,4 tonnes), assurant plus de la moitié de la fabrication mondiale. L'Allemagne et l'Italie ont exporté la plus grande partie de leur fabrication. Les seuls autres pays ayant signalé la fabrication de lorazépam en 2000 ont été l'Inde (489 kg, dont un peu moins du tiers a été exporté) et la Pologne (171 kg pour la consommation intérieure).

100. Depuis 1996, 84 pays et territoires dans le monde ont déclaré avoir importé au moins une fois plus de 1 kg de lorazépam. En 2000, les principaux importateurs ont été l'Irlande (2,8 tonnes, principalement pour la réexportation) et les États-Unis (1,3 tonne destinée à la consommation intérieure), puis l'Argentine (478 kg), la France (874 kg), l'Allemagne (434 kg), l'Italie (672 kg), l'Espagne (479 kg) et le Royaume-Uni (894 kg). Alors que les importations de l'Argentine, de la France et de l'Espagne étaient essentiellement destinées à la consommation intérieure, le Royaume-Uni a réexporté la moitié de ses importations, et l'Allemagne, l'Italie et la Suisse en ont réexporté la plus grande partie.

101. Pendant la période 1995-1997, la fabrication totale déclarée de chlordiazépoxyde a été en moyenne de 29 tonnes par année. Elle s'est établie à 38 tonnes en 1998, puis est tombée à 34 tonnes en 1999 et a atteint un niveau record (43 tonnes) en 2000. Ces fluctuations s'expliquent par les variations des quantités fabriquées en Chine et en Italie. La Chine, qui a été le principal fabricant de chlordiazépoxyde en 2000, a signalé en avoir fabriqué 20,4 tonnes, dont un peu moins des trois quarts pour la consommation intérieure. L'Italie en a exporté 12,8 tonnes comprenant, outre sa fabrication, une partie de ses stocks.

102. Depuis 1993, 101 pays et territoires ont signalé avoir importé au moins une fois des quantités de chlordiazépoxyde supérieures à 1 kg. Ces importations, qui ont atteint leur maximum en 1994 (25 tonnes), se sont élevées à plus de 20 tonnes en 2000. Les principaux pays importateurs en 2000 ont été la Suisse (près de 6 tonnes, dont la majeure partie a été réexportée), la République islamique d'Iran (4 tonnes destinées à la consommation intérieure), les États-Unis (1,5 tonne destinée à la consommation intérieure) et l'Espagne (1,4 tonne principalement destinée à la consommation intérieure).

103. La fabrication totale déclarée de bromazépam, après avoir culminé à 21 tonnes en 1999, a diminué de plus de 50 %, tombant à 10 tonnes en 2000, ce qui reste toutefois nettement supérieur au record précédent de 6,9 tonnes établi en 1997. En 2000, seules la Suisse et l'Italie ont déclaré avoir fabriqué du bromazépam (6,3 tonnes et 4,1 tonnes, respectivement), ces deux pays étant également les principaux exportateurs de cette substance. Le Brésil, qui au cours de la période 1996-1999 avait régulièrement signalé la fabrication de bromazépam (en moyenne 1,7 tonne par an), n'a pas fourni de statistiques pour 2000.

104. En 1999, les importations mondiales de bromazépam, qui connaissent une augmentation progressive, ont atteint un total de 14 tonnes. En 2000, elles sont retombées à 11 tonnes, c'est-à-dire à leur niveau de 1998. Pour 2000, 67 pays ont signalé des importations de bromazépam de plus de 1 kg. Les principaux importateurs ont été la France (2,6 tonnes), la Suisse (1,5 tonne) et l'Allemagne (1,1 tonne). Les importations suisses étaient principalement destinées à la réexportation, alors qu'environ la moitié des importations allemandes ont été réexportées et que la plupart des importations françaises étaient destinées à la consommation intérieure.

105. La fabrication et le commerce mondiaux d'oxazépam sont restés relativement stables au cours des dernières années et ont représenté 26 tonnes en 2000. Les principaux pays de fabrication en 2000 ont été la France et l'Italie, qui à elles deux ont assuré environ 95 % de la fabrication mondiale. En 2000, 43 pays ont signalé avoir importé plus de 1 kg d'oxazépam.

106. En 2000, la fabrication totale déclarée de chlorazépate s'est élevée à 8,5 tonnes, soit plus de 10 % de moins que la moyenne annuelle (9,6 tonnes) enregistrée au cours de la période 1996-1999, la France assurant à elle seule plus des trois quarts de la fabrication totale. Le commerce international de chlorazépate n'a quasiment pas varié en 2000 par rapport à 1999.

107. La fabrication de délazépam, de pinazépam, de prazépam et de tétrazépam a augmenté entre 1999 et 2000, tandis que celle de clobazam, de clotiazépam, de loflazépate d'éthyle, de kétazolam, de médazépam et de nordazépam a diminué en 2000.

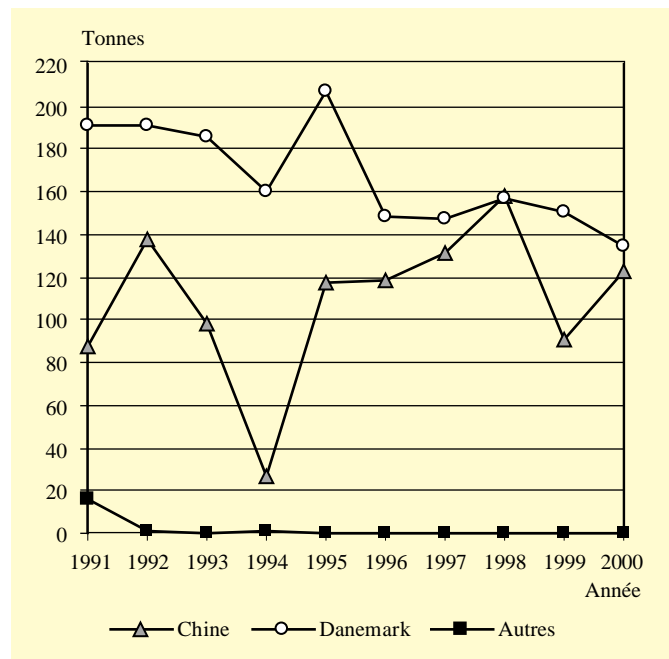
Autres anxiolytiques

Méprobamate

108. Du fait du remplacement progressif du méprobamate par les benzodiazépines, la fabrication annuelle moyenne de méprobamate, seule substance inscrite au Tableau IV utilisée comme anxiolytique qui ne soit pas de type benzodiazépine, n'a cessé de diminuer depuis la fin des années 70, où elle avait atteint le niveau record de près de 1 000 tonnes, pour s'établir à un peu plus de 250 tonnes entre 1993 et 2000. Si l'on excepte les deux pays qui ont fabriqué des quantités restreintes de méprobamate, à savoir l'Iraq (110 kg en 1996) et la Suisse (56 kg en 1997), seuls la Chine et le Danemark fabriquent cette substance (voir fig. 20), la plus grande partie des quantités fabriquées étant exportée. En Chine, la fabrication de méprobamate pendant la période 1996-2000 a été en moyenne de 124,4 tonnes par an, la part de ce pays dans la fabrication totale déclarée étant comprise entre un minimum de 38 % (91 tonnes) en 1999 et un maximum de 50 % (157,8 tonnes) en 1998. Au Danemark, la fabrication de méprobamate a atteint 147,5 tonnes en moyenne par an pendant la période 1996-2000.

109. Les exportations de méprobamate, qui étaient passées de 301 tonnes en 1996 à 346 tonnes en moyenne par an pendant la période 1997-1999, sont tombées à 262 tonnes en 2000. Dix-neuf pays ont exporté cette substance ces dernières années, dont la Chine, le Danemark et les Pays-Bas, qui ont assuré à eux trois plus de 94 % des exportations totales. Les exportations annuelles du Danemark sont passées de

Figure 20. Méprobamate: fabrication totale déclarée, 1991-2000



166 tonnes en 1996 à 191 tonnes en 1999, avant de tomber à 140 tonnes en 2000; toutefois, la part de ce pays dans les exportations totales a été relativement stable, allant de 50 % (en 1998) à 57,8 % (en 1999). Les exportations chinoises ont représenté en moyenne près de 36 % des exportations totales déclarées pendant la période 1996-2000, passant de 107 tonnes en 1996 à 144 tonnes en 1998, puis sont tombées progressivement à 90 tonnes en 2000. La part des Pays-Bas dans les exportations totales de méprobamate a été comprise entre 1,9 % et 7 % pendant la période 1996-2000, les quantités fluctuant entre 22 tonnes (en 1999) et 5 tonnes (en 2000). Les autres exportateurs ont été la France (plus de 5 tonnes par an en moyenne), la Belgique (5 tonnes en 2000) et le Royaume-Uni (11,5 tonnes en 2000).

110. Pendant la période 1996-2000, 81 pays ont signalé des importations de méprobamate. La France est restée le principal importateur, sa part représentant 30 % du total en moyenne pendant cette période. Ses importations ont progressivement diminué, passant de 108 tonnes en 1997 à 69 tonnes en 2000. Les autres principaux importateurs de méprobamate en 2000 ont été la Hongrie (22 tonnes pour la consommation intérieure), le Danemark (18 tonnes, dont une partie a été réexportée), le Royaume-Uni (11,5 tonnes, intégralement destinées à la réexportation) et les États-Unis (9,7 tonnes pour la consommation intérieure). Les importations cubaines, qui s'élevaient à plus de 57 tonnes par an pendant la période 1997-1998, ont été réduites à 5 tonnes en 1999 et ont été nulles en 2000.

Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine

111. Douze benzodiazépines sont généralement utilisées comme sédatifs-hypnotiques, à savoir le brotizolam, l'estazolam, le flunitrazépam (seule benzodiazépine inscrite au Tableau III), le flurazépam, l'haloxazolam, le loprazolam, le lormétazépam, le midazolam, le nimétazépam, le nitrazépam, le témazépam et le triazolam.

112. La fabrication totale déclarée de ces 12 substances en 2000 (6,3 milliards de doses quotidiennes déterminées) a atteint le même niveau record qu'en 1999. Jusqu'en 1996, le niveau approximatif de consommation, calculé par l'OICS, avait été presque chaque année supérieur de 50 % environ à la fabrication déclarée, ce qui s'expliquait par les importations en provenance de pays tels que la Belgique, le Canada et la Suisse, qui ne communiquaient pas de statistiques sur la fabrication de benzodiazépines à l'OICS. En 1997, la Suisse a commencé à communiquer de telles statistiques et l'écart entre fabrication et consommation s'est resserré (voir fig. 21 et 22).

113. La consommation nationale moyenne calculée de sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine, exprimée en doses quotidiennes déterminées pour 1 000 habitants et par jour, est plus élevée en Europe que dans les autres régions (voir fig. 23). La consommation totale est demeurée relativement stable au fil des années dans toutes les régions du monde.

114. En 2000, deux substances ont représenté plus de 40 % de la fabrication totale déclarée de sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine, à savoir le flunitrazépam (1,4 milliard de doses quotidiennes déterminées) et le nitrazépam (1,3 milliard de doses). Le témazépam (816 millions de doses), le lormétazépam (683 millions de doses), le brotizolam (584 millions de doses) et l'estazolam (571 millions de doses) ont représenté entre 9 % et 13 % de la fabrication totale déclarée (voir fig. 24). Le triazolam (428 millions de doses) et le midazolam (216 millions de doses), le flurazépam (202 millions de doses) et le loprazolam (128 millions de doses) ont représenté entre 2 % et 7 % de la fabrication totale déclarée. Aucune fabrication d'haloxazolam et de nimétazépam n'a été déclarée en 2000. La Chine, l'Allemagne, l'Italie et la Suisse ont été les principaux fabricants de ce groupe de substances (voir fig. 25 et 26).

Figure 21. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: fabrication totale déclarée par substance, 1991-2000

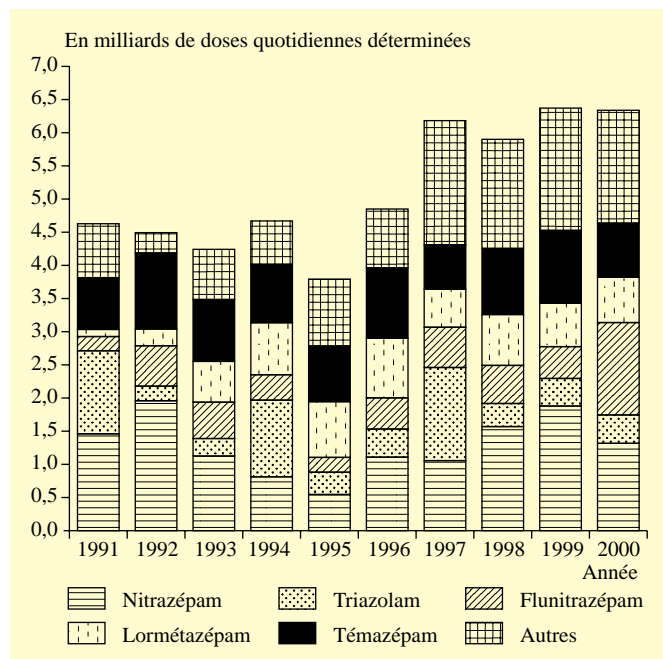
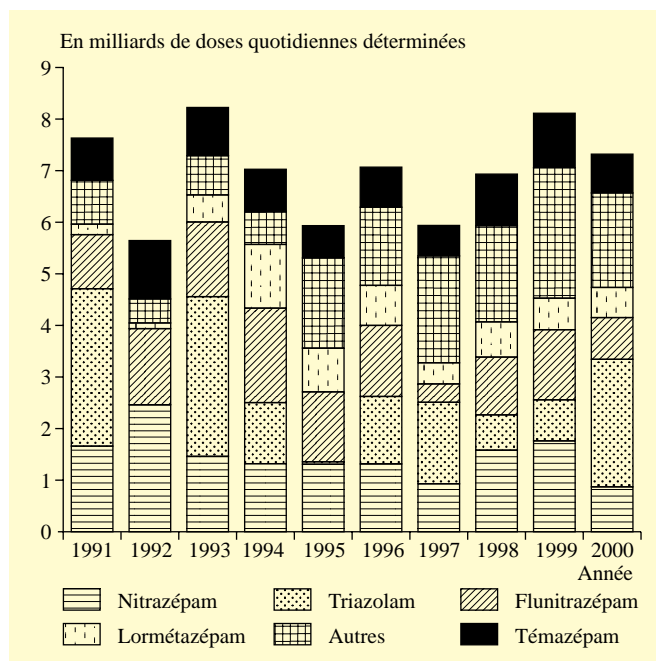
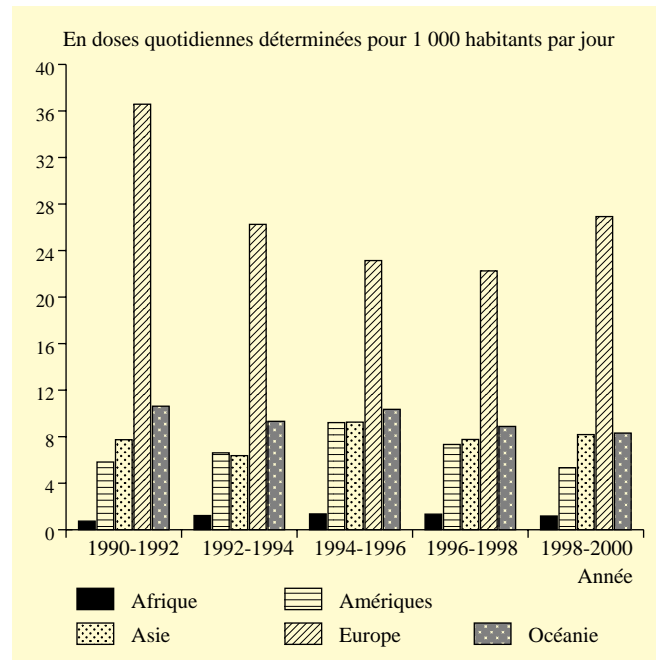


Figure 22. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: consommation mondiale calculée*, par substance, 1991-2000



*Calculée sur la base des statistiques communiquées par les gouvernements, la consommation globale approximative pour une année donnée est ensuite exprimée en doses quotidiennes déterminées.

Figure 23. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: consommation nationale calculée*, par région, 1990-2000



*Sur la base des données statistiques communiquées par les gouvernements, la moyenne des consommations annuelles est calculée sur une période de trois ans. Les données sur les cinq pays avec la plus haute consommation ont été incluses dans le calcul pour chaque région.

115. Des observations concernant le flunitrazépam, qui a été transféré du Tableau IV au Tableau III en 1995, figurent aux paragraphes 64 à 66 ci-dessus.

116. Au cours des années 90, la fabrication de nitrazépam a été comprise entre 2,7 tonnes (en 1995) et 9,7 tonnes (en 1992). Alors que depuis 1996 elle avait régulièrement

Figure 24. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: part des diverses substances dans la fabrication totale déclarée, 2000

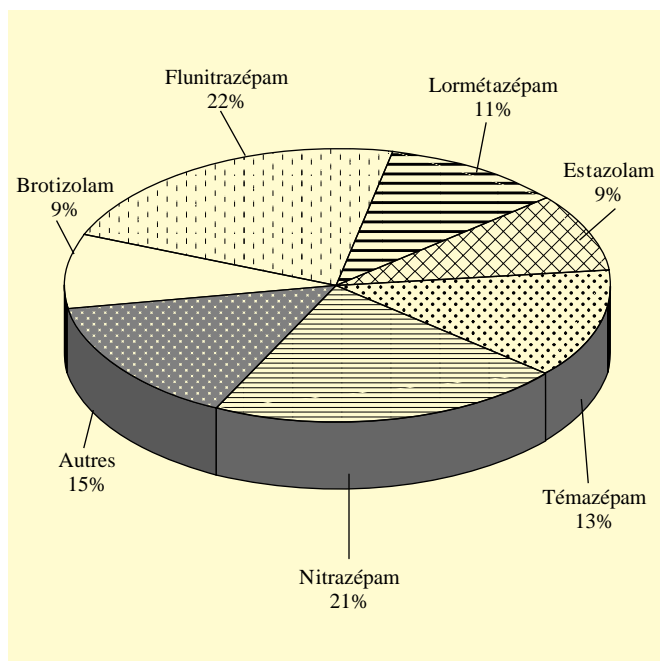
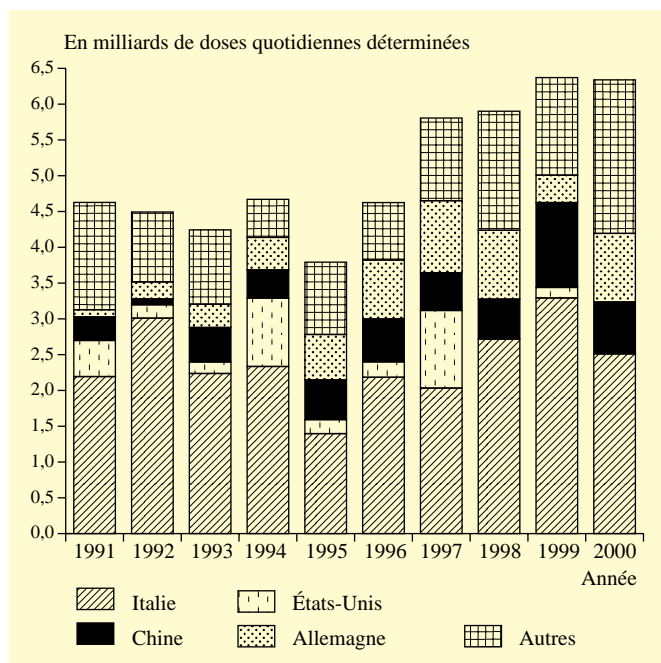


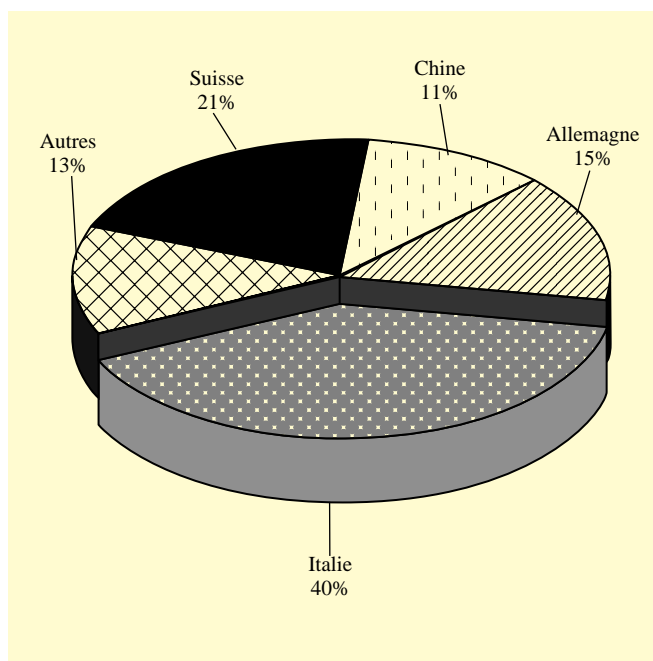
Figure 25. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: fabrication déclarée de différents pays, 1991-2000



augmenté, atteignant 9,4 tonnes en 1999, elle est tombée à 6,6 tonnes en 2000. Cela s'explique principalement par les fluctuations de la fabrication en Italie, principal pays fabricant et exportateur de nitrazépam. En 2000, l'Italie a fabriqué 4 tonnes de cette substance et en a exporté 4,2 tonnes, dont une partie provenait de ses stocks. Les seuls autres pays ayant signalé la fabrication de nitrazépam en 2000 sont l'Inde (1,7 tonne) et la Chine (860 kg). L'Italie, la Chine et la Suisse ont été les principaux exportateurs de cette substance.

117. Au cours de la période 1995-1999, les importations mondiales de nitrazépam ont été stables (6,5 tonnes par an en moyenne). En 2000, des importations de nitrazépam attei-

Figure 26. Sédatifs-hypnotiques de type benzodiazépine: part de différents pays dans la fabrication totale déclarée, 2000



gnant au total 4,2 tonnes ont été signalées par 42 pays. Les principaux pays importateurs en 2000 ont été la Suisse (1,2 tonne), le Royaume-Uni (528 kg), l'Allemagne (400 kg), les Pays-Bas (315 kg), le Bangladesh (275 kg), la Hongrie (270 kg) et l'Espagne (225 kg). Sur les 35 autres pays qui ont signalé avoir importé en 2000 plus de 1 kg de nitrazépam, quatre (Australie, France, Pologne et Slovaquie) avaient importé des quantités comprises entre 100 kg et 200 kg.

118. Après avoir atteint un niveau record de 23 tonnes en 1992, la fabrication totale déclarée de témazépam est tombée à son plus bas niveau, 13,4 tonnes, en 1997. Après être remontée à 22 tonnes en 1999, elle est redescendue à 16 tonnes en 2000, dont 15,7 tonnes déclarées par l'Italie. Le seul autre pays ayant déclaré la fabrication de cette substance en 2000 a été la Pologne (630 kg). En 2000, l'Italie a exporté 15,8 tonnes de témazépam provenant de ses stocks et de sa fabrication, assurant ainsi plus de 70 % des exportations totales. Les principaux autres pays exportateurs de témazépam en 2000 ont été l'Irlande (1,5 tonne), la Finlande (1,1 tonne) et l'Allemagne (855 kg).

119. Trente-sept pays et territoires de toutes les régions du monde ont signalé avoir importé plus de 1 kg de témazépam entre 1996 et 2000. Pendant plusieurs années, le principal pays importateur a été le Royaume-Uni, qui réexportait une partie des quantités importées. En 1995, à la suite du renforcement des mesures de contrôle pour lutter contre les détournements croissants de témazépam vers le marché illégal⁷, les importations du Royaume-Uni ont considérablement diminué, revenant du niveau record de 6,3 tonnes en 1994 à 1,3 tonne en 1996. Toutefois, elles ont recommencé à augmenter depuis et le Royaume-Uni est redevenu un gros importateur (2,7 tonnes en 2000). Les autres principaux importateurs en 2000 ont été les États-Unis (4,4 tonnes), la Finlande (3,1 tonnes), l'Irlande (2,3 tonnes), l'Australie (1,4 tonne), les Pays-Bas (1,4 tonne) et l'Allemagne

⁷Voir Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 1995 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.96.XI.1), par. 113.

(1,2 tonne). La Finlande, l'Allemagne et l'Irlande ont réexporté environ la moitié des quantités importées. Dans tous les autres pays, les importations étaient principalement destinées à la consommation intérieure ou à la constitution de stocks.

120. La fabrication déclarée de lormétazépam a régulièrement augmenté à partir de 1991 et a atteint un niveau record en 1996 (899 kg) avant de fluctuer, passant de 572 kg en 1997 à 767 kg en 1998 et à 683 kg en 2000. Ces variations s'expliquent par les fluctuations des quantités fabriquées en Italie (303 kg en 2000). L'Allemagne, qui est traditionnellement le principal pays de fabrication et d'exportation de lormétazépam, a signalé en 2000 en avoir fabriqué 374 kg et exporté 502 kg, la différence étant couverte par des prélèvements sur les stocks et par des importations. En 2000, les principaux pays qui ont importé du lormétazépam (destiné principalement à être réexporté) ont été l'Irlande (257 kg), l'Espagne (235 kg), la France (211 kg) et l'Italie (204 kg). Avec celles de l'Allemagne (71 kg), les importations de ces pays ont représenté plus de 80 % des importations totales. Onze autres pays ont signalé avoir importé des quantités moins importantes de lormétazépam.

121. La fabrication de brotizolam a été signalée pour la première fois en 1997, après que cette substance eut été inscrite en 1995 au Tableau IV de la Convention de 1971. Le brotizolam est un hypnotique puissant dont la dose quotidienne déterminée (0,25 mg) est la même que pour le triazolam. En 2000, la fabrication totale déclarée de brotizolam a été de 146 kg, soit une légère diminution par rapport aux 165 kg en moyenne déclarés pour 1997 et 1998, mais beaucoup plus que les 37 kg déclarés pour 1999. Ces variations correspondent aux fluctuations de la fabrication en Allemagne, premier fabricant de cette substance. Aucun autre pays n'a déclaré avoir fabriqué cette substance en 2000. L'Allemagne a aussi été en 2000 le plus gros exportateur de brotizolam (107 kg). Elle a exporté la majeure partie des quantités produites ou les a ajoutées à ses stocks. Dix pays ont signalé avoir importé du brotizolam en 2000, les importations les plus importantes ayant été déclarées par la République de Corée (49 kg) et la Colombie (18 kg).

122. La fabrication totale déclarée d'estazolam qui, avec 2,3 tonnes, avait atteint un nouveau record en 1999, était tombée à 1,7 tonne en 2000, essentiellement à cause de la baisse des quantités fabriquées par la Chine (1,5 tonne pour son usage interne). La Pologne est le seul autre pays à avoir signalé la fabrication de cette substance en 2000 (247 kg, essentiellement pour la consommation interne). Des exportations ont été signalées par l'Italie (24 kg), les Pays-Bas (18 kg) et la Pologne (12 kg). Onze pays ont déclaré des importations d'estazolam supérieures à 1 kg en 2000 (pour un total de 161 kg). Les principaux importateurs ont été le Portugal (39 kg) et les États-Unis (31 kg), les importations ayant dans les deux cas servi à la consommation interne.

123. Le triazolam est un hypnotique puissant, et c'est avec le brotizolam la substance psychotrope dont la dose quotidienne déterminée est la plus faible. Un nouveau record de fabrication (539 kg) a été signalé en 1988. Les débats engagés au début des années 90 au sujet de l'utilisation médicale du triazolam ont eu d'importantes répercussions sur le marché de cette substance. La fabrication a considérablement diminué et n'était plus que de 55 kg en 1992. Elle est ensuite passée à 351 kg en 1997, avant de diminuer à nouveau fortement (105 kg pendant la période 1999-2000). Ces variations reflètent en grande partie l'évolution enregistrée aux

États-Unis, qui fut le principal fabricant et demeure le plus gros exportateur de triazolam.

124. Les fabricants de triazolam en 2000 ont été l'Italie (53 kg), la France (39 kg) et la Chine (15 kg). Les États-Unis, qui avaient signalé la fabrication de 271 kg en 1997 (principalement destinés à la constitution de stocks), n'ont pas signalé de fabrication de cette substance depuis 1998. L'exportation de quantités importantes a été déclarée par les États-Unis (90 kg), la France (75 kg), la Belgique (42 kg) et l'Italie (21 kg). Le plus gros importateur de triazolam en 2000 a été le Canada (475 kg). Des quantités importantes ont aussi été importées, essentiellement pour être réexportées, par la Belgique (77 kg) et l'Italie (11 kg). Onze autres pays ont signalé avoir importé plus de 1 kg de triazolam.

125. En 2000, la fabrication déclarée de midazolam a atteint 4,3 tonnes, ce qui représente une baisse considérable par rapport à 1999, année pour laquelle avait été enregistré le niveau record de 10 tonnes. Cet écart s'explique par le fait que la Chine, qui avait déclaré en 1999 avoir fabriqué 6,9 tonnes de midazolam, n'en a fabriqué que 9 kg en 2000. Cette même année, la Suisse a retrouvé, avec 2,3 tonnes, sa place de premier fabricant mondial, le deuxième étant Israël avec 1,3 tonne. Les seuls autres pays ayant signalé la fabrication de midazolam en 2000 ont été les États-Unis (149 kg), l'Inde (238 kg), l'Italie (289 kg), les Pays-Bas (53 kg) et la République tchèque (2 kg). La majorité de ces pays n'ont commencé à fabriquer cette substance que récemment. Les échanges de midazolam se sont accrus en 2000. Les importations ont atteint 4,5 tonnes. Soixante-cinq pays et territoires du monde entier ont signalé avoir importé plus de 1 kg de midazolam en 2000. Les plus grosses importations de midazolam en 2000 ont été déclarées par les États-Unis (1,3 tonne), le Bangladesh (523 kg), les Pays-Bas (406 kg) et l'Allemagne (376 kg).

126. La fabrication de flurazépam fluctue selon les années entre 6 tonnes et plus de 10 tonnes. En 2000, la fabrication de 6 tonnes a été déclarée. Plus de 99 % du flurazépam fabriqué dans le monde provient d'Italie, qui exporte la majeure partie de sa production. Le seul autre pays ayant déclaré avoir fabriqué du flurazépam est la Chine (15 kg destinés à l'exportation). Le Brésil, qui dans le passé avait déclaré la fabrication de quantités importantes de flurazépam (plus de 4 tonnes en moyenne par an pendant la période 1995-1998), n'a pas soumis de statistiques pour 2000. Des importations de flurazépam ont été déclarées par 22 pays en 2000, les plus importantes étant celles de la Suisse (3,4 tonnes), de l'Espagne (2,9 tonnes), des Pays-Bas (1,9 tonne) et de la République islamique d'Iran (1,2 tonne). Les principaux exportateurs en 2000 ont été l'Italie (6,5 tonnes) et la Suisse (4,3 tonnes).

127. La fabrication de loprazolam est passée de 62 kg en 1999 à 128 kg en 2000. La France a été le principal fabricant (103 kg) et exportateur (79 kg). Le Royaume-Uni a été le seul autre fabricant (25 kg) et exportateur (13 kg). Huit pays ont signalé l'importation de quantités de loprazolam supérieures à 1 kg en 2000.

Antiépileptiques de type benzodiazépine

128. Le clonazépam est la seule benzodiazépine qui soit généralement utilisée comme antiépileptique. Après avoir atteint son niveau le plus haut en 1998 (5,5 tonnes, soit 690 millions de doses quotidiennes déterminées), la fabrica-

tion déclarée est tombée aux environs de 3 tonnes par an (430 millions de doses quotidiennes déterminées) pendant la période 1999-2000, la Suisse n'ayant signalé qu'environ 1,4 tonne par an pour cette période, contre plus de 3 tonnes en 1998. L'autre grand fabricant, l'Italie, a aussi déclaré une fabrication réduite (1,2 tonne en 2000). La Suisse et l'Italie ont exporté à elles deux 2,6 tonnes de benzodiazépine en 2000, soit près de 75 % du total des exportations. La fabrication de clonazépam, en moindre quantité, a été déclarée par la Chine (140 kg, pour la consommation intérieure), l'Inde (464 kg, pour l'exportation essentiellement) et la Pologne (168 kg, pour la consommation intérieure essentiellement). Les États-Unis, qui étaient auparavant le principal fabricant de cette substance, n'ont pas déclaré de fabrication depuis 1995. En 2000, huit pays (Argentine, États-Unis, France, Israël, Italie, Mexique, République islamique d'Iran et Suisse) ont déclaré avoir importé des quantités de clonazépam supérieures à 100 kg et 48 pays et territoires ont déclaré en avoir importé des quantités supérieures à 1 kg.

Sédatifs-hypnotiques et antiépileptiques de type barbiturique

129. Sept barbituriques sont inscrits au Tableau IV: l'allobarbital, le barbital, le butobarbital, le méthylphénobarbital, le phénobarbital, le secbutabarbital et le vinylbital. La fabrication totale de ces barbituriques, exprimée en doses quotidiennes déterminées, est progressivement passée de 4,6 milliards de doses en 1996 à 5,4 milliards de doses en 1998, puis a brutalement chuté pour passer à 3,8 milliards de doses en 1999 et à 3,1 milliards de doses en 2000. Le total des stocks déclarés de ces barbituriques a suivi la même tendance: après avoir atteint leur niveau record avec 1,8 milliard de doses en 1998, ils étaient retombés à 780 millions de doses en 2000. Pendant la période 1996-2000, la fabrication de phénobarbital a représenté en moyenne plus de 90 % de la fabrication totale et de l'ensemble des stocks de barbituriques inscrits au Tableau IV. Venait ensuite le barbital, avec 6 % de la production totale et 4 % de l'ensemble des stocks. Il était suivi par le méthylphénobarbital et l'allobarbital. Aucune déclaration de fabrication de vinylbital n'a été reçue pour la période 1996-2000.

130. Le phénobarbital est utilisé comme hypnotique et comme antiépileptique. La fabrication annuelle déclarée de cette substance s'élevait au total à 438 tonnes en moyenne pendant la période 1996-1997. Elle avait culminé à 508 tonnes en 1998 et était tombée à 288 tonnes en 2000. La production des deux principaux fabricants, la Chine et la Hongrie, représentait en moyenne 95 % de la production mondiale pendant la période 1996-1998 (voir fig. 27). Les quantités fabriquées par la Chine ont fluctué entre 234 tonnes (en 1999) et 312 tonnes (en 1998), la moyenne sur 5 ans ayant été de 269 tonnes par an; en 2000, elles ont atteint 247 tonnes, soit 85,5 % de la fabrication mondiale. La Hongrie a déclaré avoir fabriqué en moyenne 152 tonnes de phénobarbital par an pendant la période 1996-1998, et seulement 55,2 tonnes en 1999. Elle n'a pas déclaré la fabrication de phénobarbital en 2000. Les autres fabricants de cette substance pendant la période 1996-2000 ont été l'Inde (33 tonnes en moyenne pendant la période 1997-1999 et 7,7 tonnes en 2000), la Fédération de Russie (près de 10 tonnes en 1996, 13 tonnes en 1998 et 17 tonnes en 1999) et le Japon (6 tonnes en 1997 et 5 tonnes en 1999). La fabrication de phénobarbital déclarée par les États-Unis est tombée de 16 tonnes en 1997 à 2 tonnes en

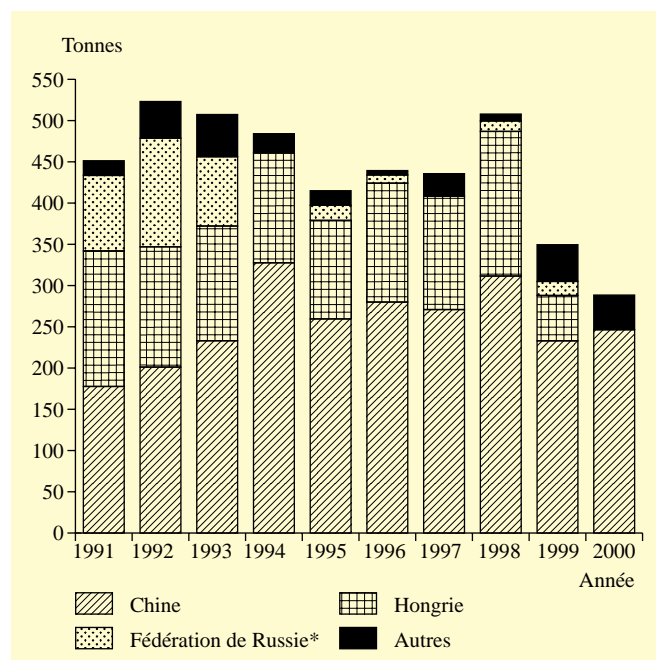
1998, et le pays n'a depuis lors pas déclaré avoir fabriqué cette substance.

131. Les exportations de phénobarbital depuis la Hongrie, principal exportateur de cette substance depuis les années 70, ont été relativement stables (moyenne annuelle de 112 tonnes pour la période 1995-2000), sauf en 1997, année où elles ont atteint 143 tonnes. Les exportations de phénobarbital depuis la Chine ont progressé régulièrement, de 25 tonnes en 1990 à 185 tonnes en 1994, puis ont baissé fortement, jusqu'à 79 tonnes seulement en 1995. La Chine a déclaré avoir exporté en moyenne 129 tonnes de phénobarbital par an pendant la période 1996-1998; par la suite, ses exportations sont tombées à 76 tonnes en 1999, puis sont remontées à 106 tonnes en 2000. Pendant la période 1996-2000, 51 pays ont déclaré des exportations de phénobarbital. Le total des exportations a varié entre 397 tonnes (en 1997) et 264 tonnes (en 1999). La majeure partie du phénobarbital exporté (jusqu'à 70 %) venait de Hongrie et de Chine. En 2000, les autres gros exportateurs ont été la Suisse (40 tonnes), l'Allemagne (18 tonnes), le Danemark (14 tonnes), le Royaume-Uni (10 tonnes) et les Pays-Bas (près de 10 tonnes).

132. Le phénobarbital continue d'être l'une des substances psychotropes les plus largement importées. Pendant la période 1996-2000, 168 pays et territoires ont déclaré en avoir importé au moins une fois. En 2000, les principaux importateurs ont été l'Ukraine (211 tonnes), la Suisse (33 tonnes destinées à la réexportation), l'Allemagne (19 tonnes destinées essentiellement à la réexportation) et la France (18 tonnes). Ces dernières années, le Brésil, le Danemark, les États-Unis, la Fédération de Russie, les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont également déclaré des importations de quantités relativement importantes de phénobarbital.

133. Le barbital est utilisé non seulement en médecine en tant que sédatif-hypnotique, mais aussi dans l'industrie pour la fabrication de substances ou de produits non psychotropes. La fabrication totale déclarée de barbital a nettement baissé entre 1992 et 1995 (de 259 tonnes à 84 tonnes), est remontée de 101 tonnes en 1996 et à 141 tonnes en 1998, puis est

Figure 27. Phénobarbital: fabrication totale déclarée, 1991-2000



*Les données relatives aux années antérieures à 1992 se réfèrent à l'ex-URSS.

tombée progressivement à 97 tonnes en 2000. Les stocks mondiaux de barbital sont tombés de 25 tonnes par an en moyenne au cours de la période 1996-1998 à 17 tonnes en 2000. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent environ de la fabrication totale de barbital a eu lieu en Chine, mais les quantités fabriquées dans ce pays sont tombées de 126 tonnes en 1999 à 97 tonnes en 2000. Le Japon, qui est l'autre pays ayant régulièrement fabriqué du barbital, a déclaré en avoir produit 1,2 tonne en 1996, 2 tonnes en 1997, 567 kg en 1998 et 2,8 tonnes en 1999. Les seuls autres pays ayant fabriqué du barbital depuis 1996 ont été le Danemark (977 kg en 1997) et le Royaume-Uni (51 kg en 2000). La Fédération de Russie, grand fabricant de barbital dans le passé, n'a déclaré aucune fabrication de cette substance depuis 1993.

134. Bien que 15 pays aient déclaré avoir exporté du barbital entre 1996 et 2000, plus de 96 % des exportations de cette substance ont été effectuées par la Chine et l'Allemagne. Les quantités exportées ont progressivement diminué, passant de 92,6 tonnes en 1996 à 48,9 tonnes en 2000. Durant cette période, les exportations de la Chine sont passées de 50 tonnes à 31,8 tonnes (-36 %) et celles de l'Allemagne de 41,5 tonnes à 16,5 tonnes (-60%).

135. Cinquante-deux pays ont importé du barbital au moins une fois entre 1996 et 2000. Le principal importateur, l'Allemagne, a peu à peu réduit ses importations, qui sont passées de plus de 51 tonnes en 1996 à 20 tonnes par an en 1999 et 2000, la quasi-totalité des quantités importées étant réexportées. Le deuxième importateur, l'Inde, a vu ses importations passer de 15 tonnes par an en moyenne durant la période 1996-1999 à 6,2 tonnes en 2000. Les importations du Japon ont également diminué, passant de 10,6 tonnes en 1996 à 8 tonnes en moyenne par an entre 1997 et 1999. Le Danemark, en revanche, a augmenté ses importations, qui sont passées de 266 kg en 1996 à une moyenne annuelle de 1,6 tonne en 1997 et 1998 et de 3 tonnes en 1999 et 2000.

136. Près de 8 tonnes de méthylphénobarbital ont été fabriquées en Allemagne en 1990. Depuis, la Suisse a été le seul pays à fabriquer cette substance, mais sa fabrication est tombée de 9,5 tonnes en 1997 à un peu plus d'une tonne en 2000. Les stocks mondiaux de méthylphénobarbital ont beaucoup fluctué, grim pant d'abord de 1,2 tonne en 1996 à 4,8 tonnes en 1997, pour retomber à une moyenne de 3,4 tonnes par an en 1998 et 1999, puis à 1,2 tonne en 2000.

137. Au cours de la période 1996-2000, la Suisse a été de loin le premier des huit pays exportant du méthylphénobarbital (environ 96 % du total). Les exportations de cette substance sont tombées de 7,3 tonnes en 1997 à 4 tonnes par an au cours de la période 1998-1999, puis à 2,5 tonnes en 2000. Vingt et un pays en ont importé au moins une fois entre 1996 et 2000. En 2000, les plus grands importateurs ont été l'Italie (400 kg), le Royaume-Uni (299 kg), l'Argentine (275 kg), l'Australie (253 kg) et la Slovénie (107 kg).

138. La Pologne a déclaré avoir fabriqué de l'allobarbital pour la dernière fois en 1995 (228 kg) et le Danemark a cessé d'en fabriquer après 1994 (11 kg). L'Allemagne est le seul pays à avoir déclaré la fabrication d'allobarbital ces dernières années: 393 kg en 1998, année où elle a déclaré pour la première fois en avoir fabriqué, 2,4 tonnes en 1999 et près de 4 tonnes en 2000. Les exportations totales ont beaucoup fluctué, la moyenne étant de 4,5 tonnes par an au cours de la période 1996-2000. Depuis 1997, les exportations de l'Allemagne ont régulièrement représenté environ 75 % des exportations totales. En 2000, ces dernières se sont

chiffrées à 5 tonnes, dont 3,7 tonnes ont été exportées par l'Allemagne. D'autres pays ont exporté de l'allobarbital en 2000, notamment le Danemark (425 kg) et la Suisse (301 kg). Entre 1996 et 2000, 19 pays ont importé de l'allobarbital. En 2000, les principaux importateurs ont été la Pologne (1,1 tonne), la Hongrie (850 kg), le Danemark (625 kg destinés surtout à la réexportation), la Turquie (500 kg) et la Suisse (301 kg destinés entièrement à la réexportation).

139. Depuis 1991, l'Allemagne est le seul pays à avoir déclaré qu'il fabriquait du secbutabarbital. La quantité fabriquée est passée de 67 kg en 1997 à 749 kg en 1999; aucune fabrication n'a été déclarée pour 2000. Les stocks de secbutabarbital ont représenté 145 kg en moyenne entre 1996 et 1998, sont passés à 365 kg en 1999, puis sont retombés à 32 kg en 2000. L'Allemagne, le Liban et la Suisse ont été les seuls pays ayant déclaré que cette substance avait fait l'objet d'un commerce ces dernières années.

140. Deux pays seulement ont déclaré avoir fabriqué du butobarbital ces dernières années: le Danemark, qui en a fabriqué 1 kg en 1996 et environ 1,3 tonne en 1998, et l'Allemagne, qui en a fabriqué 596 kg en 1996 et 304 kg en 1997. Aucune fabrication n'a été déclarée en 1999 et en 2000. Les stocks de butobarbital qui étaient d'environ 3 tonnes en 1996 sont tombés à 1,1 tonne en 2000. Le commerce de cette substance est tombé de 2,6 tonnes en moyenne par an au cours de la période 1996-1998 à 813 kg en moyenne en 1999-2000, le Danemark, l'Allemagne, la Hongrie, la France et le Royaume-Uni étant les principaux pays concernés.

Autres sédatifs-hypnotiques

141. Trois substances du groupe des sédatifs-hypnotiques inscrits au Tableau IV, l'éthchlorvynol, l'éthinamate et le méthyprylone, ne sont ni des barbituriques ni des benzodiazépines. Toutes trois ont été inscrites au Tableau IV depuis l'adoption de la Convention de 1971. En 2001, deux nouvelles substances ont été incluses dans ce groupe: l'acide *gamma*-hydroxybutyrique (GHB) et le zolpidem. Les statistiques relatives à ces deux substances seront présentées dans les futurs rapports.

142. Les États-Unis ont été le seul pays à déclarer avoir fabriqué et exporté de l'éthchlorvynol, dont la fabrication, après avoir atteint 857 kg (1,7 million de doses quotidiennes déterminées) en 1991 et été nulle en 1992 et 1993, a repris en 1994-1996 (près de 9 tonnes au total, essentiellement pour la consommation intérieure). Ils n'ont déclaré aucune fabrication en 1997 et 1998 mais ont signalé la fabrication de 1,3 tonne en 1999, pour la consommation intérieure essentiellement. Ce pays a fait état d'exportations d'éthchlorvynol en 1997 pour la dernière fois (301 kg). La dernière quantité d'éthinamate fabriquée par l'Allemagne a été signalée en 1988 (500 kg), et la dernière quantité de méthyprylone fabriquée par les États-Unis l'a été en 1990 (2,1 tonnes). Aucun commerce international d'éthinamate ni de méthyprylone n'a été signalé depuis 1991.

Analgésiques

Léfétamine

143. La léfétamine est l'unique analgésique inscrit au Tableau IV. Ni fabrication ni commerce de cette substance n'a été déclaré depuis 1996.